BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2,50
" " Europe $2.50

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

J.-N. JUTRAS, Administrateur

22éme Année PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 11 janvier 1933 No 46

Si le prisonnier voulait

Une récente circulaire du surintendant des pénitenciers suggère que les forçats non-chrétiens ne soient pas contraints d'assister aux offices chrétien, que les directeurs de ces établissements consultent les aumôniers quant à l'opportunité d'exempter de ces offices tout détenu qui ne semble pas en bénéficier et que l'on suive l'avis du médecin quand, dans la pensée de celui-ci, il y a lieu, pour cause de maladie physique ou mentale, de ne pas contraindre tel ou tel prisonnier à se rendre à une cérémonie cultuelle.

Cependant, si le prisonner connaissait le don de Dieu! S'il comprenait combien de consolations et quelle sagesse il puiserait dans la religion! S'il se rendait compte qu'il souffre et a fait souffrir pour s'être éloigné de la religion! S'il savait que la vraie liberté, après laquelle il soupire avec tant d'ardeur, ne peut s'acquérir nulle part ailleurs que dans les enseignements de l'évangile et dans les entretiens avec Dieu! Si tout cela se faisait jour dans son âme affligée, il ne se creuserait pas la tête pour trouver un prétexte de dispense de la prière et du sermon.

Malheureusement, certains de ces infortunés gardent rancune même à Dieu pour les méfaits dont seuls ils sont coupables. C'est pourtant un grand bienfait que nos lois accordent au prisonnier d'abord, et à la société en général, en pourvoyant aux besoins de l'âme des malfaiteurs qui, étant libres, sont une menace publique et, étant incarcérés, deviennent une lourde charge sur les épaules du contribuable honnête. Les prisonniers ne savent pas tous profiter des avantages qui leur sont ainsi offerts. Mais il en est de mieux avisés. Grâce à cela, nous en avons connus plusieurs qui sont devenus plus tard d'excellents citoyens.

* * * *

Les franco-canadiens en Ontario

Encore une nouvelle vacance à la Cour Suprême d'Ontario. Le cabinet fédéral va-t-il, cette fois, se laisser impressionner par les revendications des Canadiens français et offrir à l'un d'eux la succession du juge défunt?

Le "Patriote" faisait remarquer, voilà quelques semaines, qu'il y a 19 juges à la Cour Suprême d'Ontario, mais que pas un seul n'appartient à notre race. Sur 66 à la Cour de Comté, quatre seulement sont des nôtres.

Nous comptons pourtant dans ladite province 300,000 Franco-Canadiens, ce qui représente environ 10% de la population totale.

Nous ne croyons pas que cette fois-ci le gouvernment fédéral, dont l'un des buts est de maintenir l'équilibre entre les deux éléments primordiaux qui ont édifié la Confédération, et sur lesquels il devra toujours compter pour étayer et consolider l'Union, se refuse à faire droit aux revendications des nôtres là-bas.

* * * *

Bravoure des catholiques manitobains

Rarement nos coreligionnaires de l'Ouest ont été saisis de stupeur comme à l'annonce, faite il y a quelques semaines, que les écoles paroissiales de Winnipeg ne rouvriraient pas leurs portes après le premier janvier.

Nous avons déjà reproduit la lettre de Son Excellence Mgr Sinnott à Monsieur le maire, lui déclarant que le maintien de ces écoles étant devenu une charge intolérable, la ville aurait dorénavant à pourvoir à l'éducation des enfants catholiques.

Alarmés, les parents adressèrent immédiatement une requête aux commissaires des écoles publique, demandant à ces messieurs que, vu le tort considérable que subiraient les élèves par le changement de maîtres et de local en plein milieu de l'année scolaire, ils paient eux-mêmes le salaire des institutrices, fournissent les manuels de classe et permettent, au moins jusqu'au mois de juin, que l'on continue à utiliser les anciens immeubles et que l'on garde les mêmes maîtresses.

C'eût été un accommodement fort avantageux aux contribuables puisque le coût per capita de l'éducation dans les écoles catholiques n'a été que de $30 par an, tandis qu'il s'élève à $80 dans les écoles publiques. Malgré le gain qu'ils en auraient retiré et en face de la crise financière particulièrement aiguë à Winnipeg, les commissaires ne crurent pas devoir se rendre à cette suggestion.

Ce fut alors que les catholiques, plutôt que de voir leurs enfants privés d'une éducation religieuse, résolurent de tenter un suprême effort, de s'imposer de plus rudes privations, mais de garder ouvertes les écoles pour lesquelles tant de sacrifices ont été consentis durant ces quarante-deux dernières années.

Une nouvelle pétition, celle-ci adressée à Mgr l'archevêque et portant 10,000 signatures, disait à Son Excellence la ténacité et la générosité de ses diocésains de Winnipeg et la priait de ne pas laisser fermer les écoles paroissiales. Prévoyant d'énormes difficultés, mais réjoui de l'esprit chrétien de son peuple, Mgr Sinnott accéda aux désirs exprimés dans la pétition qui lui était soumise. Les écoles paroissiales se sont rouvertes le 4 janvier et fonctionneront au moins jusqu'au mois de juin.

* * * *

Nous n'avons pas l'intention de donnes ici un précis historique des luttes scolaires du Manitoba. Peu de nos lecteurs ignorent qu'en dépit d'un droit bien établi, les catholiques manitobains furent, par la force brutale, privés de leurs écoles séparées; qu'ils ont dû depuis cette triste époque payer leur quote-part de taxes aux écoles publiques dont ils ne bénéficient pas; et qu'en outre ils ont ouvert et maintenu à leurs frais, durant ces quarante-deux ans, des écoles selon leur conscience. Les non-catholiques ont retiré de cet état de choses des profits très appréciables, surtout dans la ville de Winnipeg. Puisque c'est $80 que, là-bas, coûte annuellement l'éducation d'un enfant dans l'école publique, multiplions 80 par 2,400 (chiffre représentant le nombre d'élèves fréquentant les écoles paroissiales) et nous obtenons la belle somme de $192,000 que nos correligionnaires économisent au trésor municipal.

* * * *

Terminons par la simple mention de deux pensées dignes de notre entière attention:

1° Le monde (et l'on sait que Winnipeg n'a pas l'honneur de faire exception) souffre aujourd'hui de deux grands maux: l'indigence et l'esprit de révolte chez les uns; l'esprit d'accaparement, de jouissance dévergondée et d'égoïsme sans pitié chez le mauvaise riche. Or, c'est dans le manque de religion qu'il faut chercher la racine de ces fléaux. Mais à quelques rares exceptions près, l'amour de Dieu, comme l'amour filial, s'inculque dans la jeunesse.

2° Les catholiques de Winnipeg, qui bataillent depuis longtemps sous la bannière de la saine éducation, nous donnent en ce moment un exemple de bravoure indomptable et de solides convictions religieuses qui ne manquera pas de produire une profonde impression à travers le pays.

J. TAVERNIER, O.M.I.

GAZETTES

"GAELICISATION" DE L'IRLANDE

Dans vingt ans, l'idiome des Gaëls résonnera sur les lèvres du peuple irlandais, si le mouvement de "gaélicisation", lancé en Irlande, ne s'arrête pas en chemin.

Cosgrave a dépensé des millions pour la formation d'institutrices bilingues. De Valera en fait autant Il veut une Irlande gaélique. Une chaire de gaélique a été instituée à l'Université de Dublin; des écoles normales bilingues surgissent partout. Il faut 7,000 instituteurs sachant le gaélique.

D'ici 1937, tous les fonctionnaires publics, depuis les personnages huppés de la politique jusqu'aux simples concierges et fossoyeurs, devront être bilingues.

L'épiscopat irlandais encourage fortement le retour à la langue maternelle comme antidote à l'hérésie.

"La langue irlandaise a une valeur et plus qu'une valeur commerciale, pour la plus grande partie des enfants deumeurant au pays, dit S. E. le card. MacRory. On compte sur elle pour faire de meilleurs citoyens, plus patriotes, plus fidèles à leur foi et à l'Etat dans lequel ceux-ci vivent". Et un autre évêque irlandais disait aux membres de la Ligue gaélique: "Je crois que la langue irlandaise est une des plus fortes barrières contre toute influence étrangère démoralisante. Je ne crois pas seulement à une Irlande libre, mais à une Irlande gaélique. C'est le devoir de tous les Irlandais qui aiment leurs pays et révèrent leur religion de refouler la vague de paganisme, de matérialisme et de vice qui balaye en ce moment le monde en élevant autour de nos côtes la digue de la langue".

Les évêques irlandais utilisent la thèse des Canadiens français pour la survivance de la langue maternelle. Les principes qu'ils invoquent, nous les avons énoncés mille et mille fois.

Comme les fils exilés de la Verte Erin, le jour où les Canadiens français oublieront leur langue, ils déploreront, eux aussi, plus d'un mariage mixte, plus d'une apostasie.

UNE REACTION ANTICOMMUNISTE

Une réaction anticommuniste se dessine au pays soviétique. Le grand-duc Cyrille, prétendant au trône tsarien, dans un manifeste adressé à l'armée et à la flotte soviétiques, les seuls corps capables de devenir des forces réactionnaires, claironne l'appel à la conscience nationale, le réveil, la délivrance de la Russie.

"Soldats russes, je m'adresse à vous! Votre pouvoir est la garantie de l'inviolabilité et de la sécurité de l'Etat russe. Votre devoir est d'intensifier la discipline et de travailler assidûment au perfectionnement technique. Lorsque, par la grâce de Dieu et de concert avec le peuple, vous mettrez fin au despitisme communiste, l'heure de la renaissance de la Russie aura sonné. Vous devrez alors empêcher la désintégration de vos rangs, défendre l'unité de l'Empire et le libre développement du peuple qui le compose."

Ce manifeste devrait être entendu non seulement en Russie, mais les échos devraient le répercuter aux quatre coins du monde, afin de provoquer dans tous les pays une croisade contre le chancre qui tue toute vie sociale, économique et religieuse.

Comment ne pas souhaiter la disparition de cette doctrine funeste, lorsque, seulement sous la dictature de Lenine, d'après le "St-Peters Boot", 28 évêque, 1219 prêtres, 6000 professeurs et instituteurs, 9000 mercenaires, 12950 propriétaires, 54000 officiers, 7000 membres de la police, 193290 ouvriers, 260,000 soldats et un grand nombre d'intellectues, industriels et paysans ont été massacrés et 10,000,000 sont morts de faim, etc..

Nouvelles

Calgary doit faire honneur à ses affaires

Montréal. — Vendredi dernier, les autorités de la banque de Montréal ont déclaré formellement que la ville de Calgary est à même de payer ses dettes si elle veut, et elle doit le faire pour sauver l'honneur de ses citoyens. La banque, prête à lui porter secours, a avancé l'argent nécessaire pour payer les salaires et rencontrer d'autres obligations.

Calgary. — Le maire de Calgary, de son côté, fait la déclaration suivante: "La banque de Montréal suppose que nous sommes obligés de payer nos obligations aux Etats-Unis en monanie américaine. Les autorités de notre ville ne sont pas de cet avis."

La Colombie Anglaise réduit ses dépenses

Victoria. — Une nouvelle réduction, s'élevant de trois à cinq pour cent, selon le montant des salaires, a été décidée par le gouvernement de la Colombie, la semaine dernière: économisant ainsi $400,000 par an à la province. Ces réductions, ajoutées à celles déjà faites il y a quelque temps, font un total de 17 pour cent pour les salaires de plus de 5,600; de 15 pour cent pour les salaires de $4,300 à $5,600; et de 12 pour cent pour les salaires s'échelonnant de $3,075 à $4,300.

"LA REPUBLIQUE NE ME SATISFAIT PLUS

M. de Unamuno, dans un discours politique prononcé à l'Athénée de Madrid, a semoncé vertement le régime intransigeant qui étouffe la liberté de ses concitoyens en expulsant les Jésuites et brûlant les couvents.

Ce sont "des faits misérables", dit-il. Le peuple est mécontent. La preuve: les monarchistes ont fait un gain de 10,000 voix aux élections catalanes. Il faut voir là une protestation contre cette inquisition policière qui invente des périls imaginaires pour justifier des lois restrictives".

M. de Unamuno, homme très en vedette dans les milieux sélects et politiques, parce qu'il est un politicien, un philosophe, un écrivain, un historien très éminent, n'a pas craint de s'insurger contre une politique et des lois iniques.

La vérité d'abord puis la justice, et la politique au service de la vérité et de la justice. Il a eu assez de fierté pour dire sa pensée. Il n'a pas eu peur. Son attitude énergique lui a gagné les félicitations de collègues de la Chambre dans les couloirs des Cortés.

On respecte un homme de convictions. Il force l'admiration de ses ennemis. On n'a que du mépris pour des loques, des bonshommes de paille, des bons garçons, toujours prêts à faire la courbette comme des chiens battus et à répondre "amen" à des lois spoliatrices qui dépouillent leurs compatriotes des droits les plus sacrés.

M. de Unamuno est assez intelligent pour comprendre qu'une Espagne athée est une Espagne vouée à l'anarchie. Il n'a pas pris de détours ni de périphrases pour le dire à qui voulait l'entendre. Son vocabulaire était choisi: mots précis, pleins de force et parfois cinglants comme des coups de cravaches.

M. de Unamuno ne s'en tiendra pas là. "Hier, déclarait-il aux députés qui le félicitent, j'ai dû me refréner. Mais ce que j'ai dit n'est rien auprès des paroles que je prononcerai un jour aux Cortès.. Moi, vieux républicain, je constate que la République ne me satisfait plus.'

Nous présentons cet exemple aux hommes d'Etat que nous envoyons au parlement pour nous défendre et qui seraient tentés de flencher en certaines occasions par fausse honte ou par crainte de perdre une position lucrative. J. V.

Les écoles catholiques de Winnipeg ne ferment pas

Malgré les énormes difficultés et fardeaux que leur imposent les conditions actuelles, les catholiques de Winnipeg se refusent à laisser fermer leurs écoles. Ils ne veulent pas priver leurs enfants d'une éducation religieuse.

Le jour de l'an, une délégation représentant toutes les paroisses de la ville a présenté à Son Excellence Mgr Sinnot une pétition signée de 10,000 personnes et demandant que les écoles paroissiales restent ouvertes. Mgr l'archevêque, qui ne s'était résigné à la fermeture qu'à contre-coeur, a été profondément touché de cette démarche et du bel esprit chrétien qu'elle témoigne. Confiant que ses diocésains s'imposeront les sacrifices requis pour maintenir le système scolaire actuel, il a promis de ne pas le supprimer.

11,590,000 chômeurs aux Etats-Unis

Washington. — Monsieur William Green, président de la fédération américaine du travail, a déclaré la semaine dernière qu'en novembre dernier il y avait 11,590,000 chômeurs aux Etats-Unis, et que ce nombre s'est considérablement accru depuis.

BRIEVETES

MADRID. — Une bataille en règle s'est engagée dans le village de Bugarra, province de Valence, lundi dernier, entre les communistes et les gardes civils. Le mouvement des extrémistes contre le gouvernement a causé, en deux jours, la mort de 35 personnes et en a blessé une centaine.

MOSCOW. — Joseph V. Stalin, dans une déclaration au peuple sur les résultats du plan quinquennal qui est arrivé à son terme, admet qu'il n'est qu'à 93.7 pour cent de son objectif. Mais il prétend que cela est dû aux menaces de guerre qui ont forcé le gouvernement à donner une bonne partie de son attention aux préparatifs de défense.

On annonce d'autres sources que le plan quinquennal est bien plus loin de son but que ne veut l'admettre Stalin.

DUBLIN. — L'Armée Républicaine d'Irlande a abandonné son attitude de non-participation à la campagne électorale et a publié un manifeste demandant à ses adhérents d'appuyer le parti républicain de Eammon de Valera. Elle recommande un vote anti-Cosgrave et pro-Valera.

EDMONTON. — Les entomologistes du Minnesota et du Dakota Nord prévoient pour cette année une épidémie de sauterelles et conseillent aux gens du nord du continent de prendre de bonne heure des mesures de protection contre ce fléau.

Interrogé à ce sujet, Monsieur H. A. Craig, sous-ministre de l'agriculture en Alberta, a répondu que déjà sa province a pris des mesures de protection.

PARIS. — Outre l'"Atlantique", dont nous parlons dans une autre colonne, deux autres vapeurs français ont été endommagés. Le paquebot "France", un des plus luxueux de la Compagnie Transatlantique, a été endommagé par les flammes dimanche dernier, dans le port du Havre, où il se trouvait en cale-sèche. Le "Angkor", qui faisait le service de la Méditerranée à l'extrême-Orient, a été retenu à Saigon parce qu'une lame de son hélice s'est brisée.

DOMREMY, Sask. — Norman Ethier, âgé de 9 ans, fils de M. Ernest Ethier dont la demeure se trouve à six milles à l'ouest de Domremy, s'est brûlé mortellement, le deux janvier, en essayant d'allumer un poêle avec de la gazoline qui a produit une explosion.

Les Activités de l'A.C.F.C.

ASSEMBLEE ANNUELLE DES ECOLES

Le 14 décembre dernier, le révérend Père Valois attirait l'attention des lecteurs du "Patriote" sur l'importance de l'élection de commissaires d'écoles qui se tient ce mois-ci dans les districts scolaires de la province. "Tels commissaires, telle école", écrivait-il comme titre à son article. Grande vérité sur laquelle il n'est peut-être pas inutile de revenir brièvement aujourd'hui.

En effet, c'est aux commissaires de chaque arrondissement qu'est laissé le pouvoir d'autoriser — ou de ne pas autoriser — l'enseignement du catéchisme et du français à l'école. Du choix plus ou moins judicieux que nous faisons de nos commissaires en janvier, dépend donc, dans une très large mesure, le sort de nos écoles, et cela pour trois ans.

Il est très important, par conséquent, que tous ceux qui s'intéressent aux questions d'éducation se rendent à l'assemblée annuelle au des commissaires. Très important cours de laquelle se fait l'élection aussi qu'ils soient au courant de la procédure à suivre.

On se rappelle que la loi a été profondément modifiée à ce sujet depuis une couple d'année. Qu'on veuille bien relire les pages 25-30 et 109-115 de la Loi des Ecoles, édition de 1931. On y trouvera tous les renseignements concernant la tenue de l'assemblée annuelle et la mise en nomination des candidats.

Il importe de faire les choses en règle. Autrement on ne sait jamais à quels déboires on s'expose.

PROGRAMME D'ACTION

M. Eugène Cadieux, vice-président de l'A.C.F.C., s'est rendu à Lisieux, il y a quelque temps, pour rencontrer le chef de région, M. O.-W. Chrétien, et le Comité paroissial de l'endroit, et tracer avec eux les grandes lignes d'un programme d'action pour les cercles paroissiaux cet hiver. Nous en reparlerons.

COMMISSAIRES

Nous avons en mains une longue liste de noms d'instituteurs et d'institutrices à la recherche d'écoles. Avis aux commissions scolaires intéressées.

AIDE AU SUD

Le cercle paroissial de la Butte-du-Paradis, quelque temps avant les fêtes, a expédié un char de grains melés pour les animaux, à la Commission diocésaine de secours de Gravelbourg. Nos sincères remerciements au Comité de la Butte et à ses membres pour leur geste généreux.

Une nouvelle demande de secours, demande pressante, nous est parvenue ces jours derniers. On aurait besoin aussi d'un char de grains mêlés pour sauver des animaux de ferme qu'on se verra forcé d'abattre si l'on ne reçoit pas d'aide de l'extérieur. Lequel de nos cercles voudra répondre à cet appel, et expédier le char de grains demandé?

CONTRIBUTIONS RECUES

Coderre: $8.00; Montmartre, $30.00; Rosetown, $5.00; Prud'homme, $50.00. Nos plus sincères remerciements.

ASSEMBLEE ANNUELLE DES CERCLES PAROISSIAUX

Aux termes de la Constitution, c'est au mois de janvier de chaque année que doit se faire l'élection des Comités de nos cercles paroissiaux. Nous demandons donc à nos amis de bien vouloir préparer cette élection et la faire faire un de ces prochains dimanches.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

TENTATIVE DE RÉVOLTE AU PÉNITENCIER de DORCHESTER

Le samedi, 7 janvier, il y eut une tentative de révolte au pénitencier de Dorchester, N, B,

Le trouble commença au tas de pierre. Presque simultanément, un incendie — qui d'ailleurs fut vite éteint — se déclara dans la buanderie. Aucun désordre n'eut lieu dans les autres parties de l'établissement, bien que plusieurs forçats se soient mis à hurler quand les révoltés furent enfermés dans leurs cellules.

Cinq prisonniers et deux gardes ont été blessés. Mais l'émeute a vite été contrôlée et l'ordre règne de nouveau dans le pénitencier de Dorchester.

Les détenus dans le pénitencier de Dorchester sont punis par où ils ont péché. Une dépêche du 9 courant annonce que 476 de ces messieurs grelottent dans l'établissement, parce que le froid entre par les fenêtres dont des centaines de vitres ont été brisées. On les nourrit par escouades de 25 à la fois, afin d'éviter une répétition de l'émeute à laquelle 300 d'entre eux ont pris part.

On attend, à Ottawa le rapport du préfet du pénitencier, après quoi le ministre de la justice verra s'il y a lieu de faire enquête.

Au pénitencier de Prince-Albert.

Au pétencier de Prince-Albert aucun désordre ne s'est produit jusqu'ici, et rien n'indique que les prisonniers soient en train de préparer ou de méditer un soulèvement.

MERCI À SASKATOON ET À DEBDEN

Les braves gens de Debden se sont placés sous la direction de leur charitable curé, M. l'abbé J. E. Joyal, conseiller diocésain et vicaire forain, et se sont cotisés pour envoyer à nos orphelins de Prince-Albert une grosse quantité d'aliments: viande de boeuf, volaille, farine, etc., M. Pamphile Bujold, qui a montré un grand zèle dans la sollicitation et l'expédition de ces marchandises, et d'ailleurs un bon nombre d'autres paroissiens méritent nos chaleureux remerciements.

On nous communique aussi la lettre suivante:

Saskatoon, Sask.
December, 31st. 1932

Rev. Fr. D. Bruck, O.M.I.
Catholic Orphanage,
Prince Albert, Sask.

Reverend Father:

We take pleasure in attaching hereto money order for $66.00 representing the proceeds of a Bowling Turnament sponsored by the Choir of l'Eglise des Saints Martyrs Canadiens in Saskatoon in aid of your dear Orphanage.

The Committee wish to take the opportunity at this time to wish you worthy endeavours and happiness for the coming Year.

Yours truly,
Mrs. J. A. Manseau, Organizer,
1 Willingdon Place, Saskatoon.
H. Colvey,
Deputy Grand Knight.
A. J. A. Sancier,
Choir Leader.

Revue économique de 1932

Par E. W. Beatty, président du Pacifique Canadian

"Il y a un an, j'émis l'opinion que le mouvement vers un rajustement économique devrait aller encore plus loin, qu'il devrait peut-être même atteindre le domaine gouvernemental, et lorsque je parle ainsi, je considère que ce dernier problème est au moins aussi important que tout autre que doit actuellement envisager la population du Canada. Je suis même convaincu que si nous hésitons à l'attaquer hardiment et si nous ne parvenons pas à lui trouver une solution satisfaisante, il peut en résulter l'insolvabilité du pays et certainement un retard considérable dans le retour à une mesure raisonnable de prospérité. Rien ne s'impose plus, à l'heure actuelle, que la diminution des dépenses publiques, ainsi que coordination et la réorganisation des activités publiques, de manière à ce qu'elles soient placées sur une base conforme aux ressources d'un pays dont la population ne dépasse pas dix millions d'âmes. De remarquables progrès ont déjà été accomplis en ce sens, mais il reste encore beaucoup à faire avant que nos affaires nationales reposent sur une saine base conomique. Les impôts ont un effet déprimant sur le commerce, et la possibilité de leur augmentation pour pouvoir continuer l'administration du pays et surtout pour rencontrer les intérêts sur les dettes, est un sujet d'inquiétude en ce moment. Loin d'avoir diminué le montant de nos dettes publiques dans le cours de l'année dernière, nous l'avons augmenté. En outre de cela, les secours à porter aux sans-travail et à leurs familles, en raison des circonstances actuelles, exigent une attention immédiate. La somme des intérêts à payer s'accroit depuis des années dans les domaines fédéral, provincial et municipal. Comme ce sont les compagnies et les individus qui doivent en définitive payer ces intérêts, et comme le Pacifique Canadien est le plus fort contribuable du pays, je puis me permettre d'insister particulièrement sur ce point, qui doit faire l'objet d'une étude sérieuse et opprofondie à l'heure présenté. Je mentionnerai en passant que notre Compagnie a dû payer pour presque six millions de dollars de taxes l'an dernier, ce qui porte à environ $116,000,000 le total de ses contributions en impôts au Trésor du pays depuis son incorporation. Les autorités gouvernementales, heureusement, ont compris l'urgence d'une réduction dans les dépenses publiques et ont fait des efforts louables pour enrayer le flot qui nous menace. C'est certainement là un progrès dans la bonne direction.

La question ferroviaire reste toujours notre problème domestique le plus grave et celui dont la solution est la plus pressante, Il y a un an, nous espérions que cette solution serait bientôt assurée par la nomination d'une commission compétente pour étudier à fond les causes et les circonstances des difficultés et offrir un remède efficace. En formulant cet espoir, nous ne prévoyions pas que la solution proposée serait basée sur ce que la Commission croirait que la population du Canada voudrait bien accepter, au lieu d'être inspirée par les dures nécessités de la situation. Il n'était pas non plus manifeste à cette époque que les conditions qui amenèrent cette situation menaçante pour la solvabilité du pays et qui nécessitèrent le recours à des mesures d'urgence, s'aggraveraient davantage, au point que les affaires des chemins de fer continueraient de décroître dans les proportions sans précédent jusqu'ici. C'est pourtant ce qui s'est produit. Les diminutions dans les chargements de wagons, qui commencèrent à se faire sentir en 1930, ont continué presque sans interruption. Durant l'année 1931, jusqu'à la fin de la première semaine de décembre, il s'était chargé sur tous les chemins de fer canadiens 558,359 wagons de marchandises de moins que durant la période correspondante de l'année précédente. Cette année, durant la même période, il s'est chargé 376,016 wagons de moins qu'en 1931. Le mouvement des voyageurs a diminué dans des proportions à peu près identiques. Il en a naturellement résulté des effets désastreux pour les revenus des chemins de fer. Pendant les premiers dix mois de l'année 1931, les recettes brutes du Pacifique Canadien accusèrent une diminution de 22.1 pour cent sur celles de la période correspondante de 1930. Cette année, nous avons enregistré une autre diminution de 15.4 pour cent durant la même période, comparativement à l'an dernier. La contraction des revenus se continue encore et rien n'indique qu'elle doive cesser bientôt. Il se passera sûrement bien des années avant que nos recettes reviennent au niveau de 1928. Il est vrai que dans l'intervalle les chemins de fer ont effectué des économies radicales dans leurs frais d'exploitation. Ainsi, au Pacifique Canadien, les frais d'exploitation ont été, durant les dix premiers mois de 1932, de 15.3 pour cent inférieure à ceux de la période correspondante de l'année précédente. Nous nous attendons à obtenir des résultats encore plus satisfaisants sous ce rapport dans le cours de cette année. Nous avons donc réalisé des progrès substantiels dans ce domaine durant les derniers douze mois.

Malgré tout le désir que j'aurais de le faire, j'hésite à prédire une augmentation appréciable dans nos recettes brutes. C'est même ma profonde conviction que si d'ici dix ou quinze ans les chemins de fer veulent subsister à même leurs revenus, il faudra effectuer des économies encore beaucoup plus fortes que se l'imaginent nombre de nos gens qui, il est vrai, n'ont pas encore eu tout l'avantage de se renseigner complètement sur la situation. Pendant des années, nous avons été entraînés à dépenser d'immenses sommes d'argent au compte capital pendant que des organisations de transport concurrantes se développaient et étaient maintenues à même les fonds publics. Le sous-ministre des Travaux Publics de la province d'Ontario déclarait récemment que la construction des routes canadiennes avait coûté la somme globale de $617,323,000, tandis que dans le rapport préliminaire du bureau fédéral des Statistiques, on voit que pour 1931 seulement, la construction routière a coûté $66,250,000. Ces chiffres font comprendre mieux que toute autre chose les progrès qui ont été réalisés dans le domaine du transport automobile.

D'après les statistiques fournies par le ministère des Chemins de Fer et Canaux le Canada avait dépensé au 31 mars 1931 une somme globale de $236,216,461 pour ses canaux, dont les usagers se servent pendant huit mois de l'année sans rien contribuer à leurs frais d'entretien au paiement des intérêts sur le capital engagé. Si l'on prend ces quelques faits en considération et si l'on tient compte du cours probable des événements économiques d'ici quelques années, il faut admettre qu'un changement fondamental s'impose dans notre politique ferroviaire .

C'est presque avec une sensation de soulagement que je passe de la question des chemins de fer à la situation économique générale dans le monde. Si sombre et si incertain que l'avenir puisse paraître à plusieurs, je ne crois pas moins que dans ce domaine plus vaste, 1932 nous a valu des développements encourageants, qui semblent indiquer des progrès vers la stabilisation des affaires. Une influence qui à mon avis, aura une grande portée constructive, sera le prochain congrès-mondial du Commerce. Espérons qu'il en résultera un abaissement général des barrières tarifaires, ce qui aurait pour effet d'activer les échanges. Si ce congrès pouvait déclencher un mouvement dans cette direction, il aurait parfaitement eu sa raison d'être.

Un événement remarquable chez nous en 1932 fut la conférence Impériale qui se tint à Ottawa en juillet dernier. Cette conférence a déjà donné de bons résultats en favorisant dans une plus large mesure l'échange de nombreux produits entre les Dominions, mais son rendement maximum est encore à venir au point de vue du commerce canadien. Il est probable qu'elle contribuera à susciter chez les autres nations le désir d'en venir à des ententes commerciales pour l'avantage mutuel de tout le monde.

Je ne crois pas avoir manifesté trop de pessimisme dans cette brève revue annuelle, même en traitant de la question ferroviaire, Je suis toujours animé du même esprit d'optimisme en ce qui concerne l'avenir du Canada; je veux même entretenir l'espoir que nous avons passé le tournant critique de la dépression, et que des forces que nous ne réalisons pas encore travaillent déjà au retour de conditions générales plus favorables. Il est des facteurs qui produiront des résultats de la plus haute importance pour nous dès que les affaires auront repris un cours un peu plus normal; je mentionnerai entre autres l'augmentation de notre production aurifère, l'établissement au Canada de nombreuses succursales d'industries étrangères et l'ouverture de marchés nouveaux dans l'Empire pour certains de nos produits. Nous trouvons encore un autre facteur des plus encourageants dans la récente information fournie par Ottawa à l'effet que pour la période de 12 mois se terminant le 30 novembre, nous avons eu une balance favorable d'exportations se chiffrant à $17,000,000. Il faut dire, il est vrai, que notre commerce d'exportation a beaucoup diminué, mais il n'en ressort pas moins des résultats de l'année dernière que dans ce domaine, nous commençons à vivre de nouveau selon nos moyens.

Quand on considère la situation mondiale dans son ensemble et que l'on songe à la grande complexité de nos propres problèmes, on peut difficilement augurer un retonr rapide à des conditions que l'on pourrait qualifier de normales. Nous retrouverons la prospérité à mesure seulement que nous parviendrons à nous adapter aux conditions nouvelles. Il vaudra mieux d'ailleurs que ce retour ne se produise pas trop subitement, car nous serions peut-être alors portés à oublier les leçons qui se dégagent des événements des dernières années. Je dirai même que si d'ici trois ans nous connaissions de nouveau une période d'inflation économique semblable à celle de 1928, et que nous n'ayons pas encore réglé le problème des chemins de fer d'une façon sérieuse et définitive, nous pourrions être encore une fois emportés par le flot de la plus extravagante concurrence. Et je crois qu'il en serait ainsi dans tous les autres domaines.

Parlant il y a un an de la Commission Royale chargée d'enquêter sur les chemins de fer, j'exprimais l'espoir que la population du Canada saurait accepter ses suggestions pour la solution de notre problème en considérant leur valeur économique et sans se laisser influencer par aucun préjugé ou par ti pris politique. Le problème s'impose plus que jamais et continuera de s'imposer pendant encore plusieurs mois à l'attention du public. Je crois qu'il est opportun de faire remarquer qu'il ne pourra être résolu de manière à sauver le pays du désastre que s'il est considéré comme une question économique et réglé conformément à cette vérité économique qui veut que les compagnies de transport ne diffèrent pas des autres organisations industrielles, en ceci qu'elles aussi doivent payer leurs frais. Toute autre solution serait inefficace, et il est du devoir de la population canadienne de voir à ce que toute proposition de règlement qui pourrait être mise de l'avant réponde à cette condition essentielle.

Commerce et Finance

Une inflation ne peut pas rétablir l'ordre des choses

Le malaise économique tient en grande partie à ce que la répartition des marchandises, entre les pays et à l'intérieur de chaque pays, ne s'effectue pas d'une façon normale. Pourquoi? Tout le mal vient de la baisse des prix, prétendent les inflationistes. Il suffirait donc, pour rétablir la situation, de relever le niveau des prix au moyen de l'inflation monétaire rapporte le bulletin mensuel de la Banque Canadienne Nationale. Selon la théorie classique, vérifiée d'ailleurs par les faits et démontrée avec une force sans pareille en Allemagne au moment du déluge de marks, plus la quantité de monnaie en circulation augmente, plus la monnaie perd de son pouvoir d'achat, ce qui revient à dire qu'il en faut davantage pour acheter une même quantité de marchandises. Il est donc vrai que l'inflation monétaire provoque la hausse des prix. Mais en quoi une hausse uniforme remédierait-elle é la situation? Quand on parle de la baisse générale des prix, on n'entend pas par là que les prix de tous les produits et de tous les services ont subi une baisse égale. Si tous les prix avaient fléchi en même temps de 10 ou de 20 pour cent, il n'y aurait pas de malaise: chacun pourrait encore se procurer, avec ses ressources réduites, les mêmes choses qu'auparavant, puisque tout serait sur le même plan. Ce qui trouble l'ordre économique, ce n'est pas la baisse des prix, c'est leur déséquilibre. C'est, plus exactement, la rupture d'équilibre entre la valeur d'échange des produits. Le statisticien agricole W. Sanford Evans estime qu'il faut aujourd'hui deux boisseaux de blé pour se procurer une paire de chaussettes, alors qu'un seul suffisait en 1928. La baisse des denrées agricoles et des matières premières ayant été plus forte que celle des objets fabriqués, le pouvoir d'achat du dollar du cultivateur et du producteur de matières premières a fléchi, depuis un an, de 80.8 à 75.9 cents, pour ce qui est de l'acquisition d'objets fabriqués. Pour se faire une idée des conséquences de cet écart, il suffit de savoir que même aux Etats-Unis, le pays le plus industrialisé du monde, le nombre des personnes vivant de l'agriculture est à peu près égal à celui des ouvriers et employés de toutes les entreprises industrielles, y compris les chemins de fer. Depuis 1920, aux Etats-Unis, le niveau des prix de gros a fléchi de plus de 60 pour cent, tandis que le niveau général des prix — comprenant les salaires, les loyers et autres éléments du coût de la vie — n'a marqué qu'un recul de 34 pour cent. C'est ce manque de concordance entre les prix des diverses catégories de produits et de services qui est à la source du marasme économique. Comment la manipulation de la monnaie rétablirait-elle l'harmonie? Si l'on augmentait uniformément les prix de 10 ou 20 pour cent, les inégalités n'en subsisteraient pas moins. L'inflation ne rétablirait pas l'équilibre, elle ne ferait que transposer le déséquilibre sur un autre plan.

Les banquiers et l'inflation

New-York. — L'inflation fait encore dans le moment le sujet des discussions à Wall Street à la suite des suggestions de parties de l'ouest du Canada et de Washington de diminuer le pouvoir d'achat du dollar canadien et de celui des Etats-Unis. On n'aime guerre en général ce mot d'inflation à Wall Street, mais la plupart des banquiers reconnaissent qu'une valeur plus basse du dollar et une augmentation du prix des nécessités de la vie seraient désirables. On donne plusieurs définitions de l'inflation, mais, là où elle est établie, elle est accompagnée d'une augmentation des prix des valeurs et des nécessités. Au point de vue technique, elle peut être regardée comme une augmentation du medium de circulation au delà des limites des exigences du commerce. Pour que l'inflation soit possible, non seulement il doit y avoir augmentation du medium, mais il doit encore circuler. Si on émettait de nouveaux fonds pour des milliards de dollars et qu'on les cachât dans les voûtes, les prix n'augmenteraient pas d'après la théorie de la quantité de l'argent. Mais si l'argent actuel circulait plus rapidement, cela aurait une tendance à faire augmenter les prix sans augmenter le volume du cours monétaire.

Environ 10 pour 100 seulement des affaires des Etats-Unis se font sur la hase du comptant.

Québec contracte un emprunt de $9,000,000

EMISSION A TRENTE ANS A 4 1-2 P. C.

Québec. — Le gouvernement de Québec a demandé des soumissions pour une émission de $9,000,000 à 30 ans et 4 1-2 pour cent, qui devalent être reçues jusqu'au midi hier, le 10 janvier. Le principal et les intérêts semi-annuels seront payables selon le cours légal de la monnaie au pays, tel que la chose se pratique depuis ces deux dernières années. Toutes les émissions fédérales, provinciales et municipales canadiennes comportent cette clause.

L'emprunt servira à rembourser le fonds consolidé du revenu des avances faites pour des dépenses capitales.

Il est prévu un fonds d'amortissement suffisant pour racheter les obligations à leur échéance au bout des 30 ans. Ces dernières seront bilingues, avec dénominations de $1,000, $500 et $100, et porteront leurs coupons d'intérêt. Il est pourvu à un enregistrement quant au capital.

Les obligations seront datées du 2 janvier cette année, pour échoir à la même date de 1963.

Ces détails ont été fournis par les autorités gouvernementales elles mêmes.

Commerce plus élevé du Canada avec l'Australie

Ottawa. — Les exportations du Canada vers l'Australie pendant les huit mois au 30 novembre se sont élevées à $4,869,145, coutre $3,164,179 l'an dernier; les exportations de cotonnades ont passé à $356,856, de $30,547, et les exportations de bois et papier, à $2,481.536, de $1,849,658.

Balance favorable de 50 millions

Ottawa. — Au cours de l'année, les exportations du Canada ont dépassé de $50,000,000 ses importations. A la fin de 1931, le Canada avait une balance commerciale défavorable de près de 11 millions de dollars. D'après des experts, la valeur des marchandises proprement canadiennes exportées cette année sera de $498,301,000, celle des marchandises étraugères exportées par voie du Canada, de $8,018,000, celle des importations, de $455,877,000. Ces chiffres constituent des diminutions par rapport à 1931. L'année dernière en effet la valeur des exportations de marchandises canadiennes s'est élevée à $605,336,000, celle des marchandises étrangères exportées par voie du Canada, à $11,907,000 et celle des importations, à $628,098,000.

Placements américains

New-York. — Les placements des Etats-Unis à l'étranger avaient une valeur nominale de $17,163,620,500 à la fin de 1932 et représentaient en valeur courante la somme de $9,000,000,000.

60,000 familles secourues en Ontario

Toronto. — Soixante mille familles de l'Ontario sont actuellement secourues, d'après un rapport publié par le gouvernement de la province. En tout, 300,000 personnes reçoivent des secours. Vingt mille, des soixante mille familles sont de Toronto.

DUCK LAKE, Sask.

—Belle fête que celle de Noël, grand'messe pontificale chantée par Mgr Desmarais, accompagné du R. P. A. Malo et de M. l'abbé Touchet comme diacre et sous-diacre. Le chant de la messe de minuit fut très bien rendu par la chorale sous l'habile direction de M. Chas Kleine. Le chant de la messe de l'aurore était également bien ren du sous la direction de nos bonnes religieuses.

—Au jour de l'an Mgr le curé nous formula en termes bien choisis ses bons souhaits de bonne année.

—On nous rapporte de La Plaine que le 26 décembre avait lieu une belle soirée chez M. et Mme Ambroise Barré au profit de l'Association libérale de Duck Lake.

—Nous espérons que les collégiens ainsi que les élèves de l'école normale qui sont revenus dans leurs familles pendant les fêtes ont passé d'agréables vacances.

—Le 8 janvier, magnifique partie de cartes sous le patronage de Mme Ovide Dubé. Les recettes au profit de la paroisse ont été de $41.00. C'était la partie de cartes des Rois. Durant la soirée M. Joseph Barré fut couronné roi et Mlle Gabrielle Mandin, reine.

—M. Ferdinand Pelletier est revenu de sa scierie à Léoville pour passer les fêtes parmi sa nombreuse famille.

—Le 11 janvier, M.et Mme René Barré, père, sont à Leask pour assister aux noces d'argent de M. et Mme E. Culenaere, qui doivent avoir lieu le 14.

—La rentrée des classes à l'école Stobart a eu lieu le 9 janvier.

—Les sports d'hiver sont toujours en vogue. Ici au village, il y a des joutes de "hockey" ou de "broomball" presque tous les jours, entre les amateurs des environs.

—Nous avons joui d'une belle température pendant ces dernières semaines. Ce temps humide semble avoir favorisé la grippe maligne.

Nous avons maintenant beaucoup plus de neige. Les chemins d'auto sont en mauvais état.

Berceuse turque
Sur les bords
Du Bosphore,
Des accords, des accords,
De musiques encore
De la nuit à l'aurore.
Moralité:
L'accord ne dort.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

ON DEMANDE INSTITUTRICE bilingue et catholique, pour l'école séparée St-Charles, No 8 Courval, Sask. Veuillez mentionner expérience et salaire demandé. S'adresser à F. A. Tremblay, sec-trés, Courval, Sask 45-49-p

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares, Prix $12. le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Adhémar Lamarche. Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 32-11-p

ECOLE PELLETIER No 2652 désire institutrice, salaire environ $600. par année, pension et $10. par mois comptant, la balance en billets. Faire application à D. D. Piché, sec-trés. Gravelbourg, Sask. 4647p

Hotel King

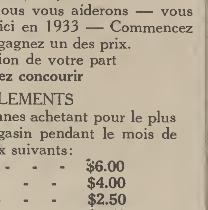
Cet hôtel autrefois le "Saskatchewan", situé en face de la gare C.N.R. peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirez: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN

Taux $1.00 en montant

FRED L. SHEA, Propriétaire

TEL: 2739 Prince-Albert



UN EXAMEN OPTIQUE

est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.

Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé -- Confiez-moi le soin de vos yeux.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

OUVERT JOUR ET NUIT
THE CLUB CAFE
"Le plus grand petit café en Ville"
Meilleurs Repas Pour Peu d'Argent
1ère Ave. O. à la 10 ème rue
PRINCE-ALBERT SASK.

C.S.Lacroix
ECHANGERA
UN VICTROLA
"VICTOR CABINET"
pour
du BOIS de CORDE
C.S.Lacroix
ASSURANCES
et
IMMEUBLES
Téléphone - 2344

VENTE
de janvier
$15.00 EN PRIX $15.00
Mettez vous en frais — nous vous aiderons — vous économiserez en achetant ici en 1933 — Commencez bien la Nouvelle Année et gagnez un des prix.
Aucune obligation de votre part
Tous pouvez concourir
REGLEMENTS
Les cinq pemière perssonnes achetant pour le plus d'argent dans notre magasin pendant le mois de janvier gagneront les prix suivants:

1er. PRIX	$6.00
2ème PRIX	$4.00
3ème PRIX	$2.50
4ème PRIX	$1.50
5ème PRIX	$1.00

Les prix seront distribués samedi le 4 févrer, à 4 hrs de l'après-midi.
Les employés ne peuvent pas concourir
HOCK & ADILMAN
MARCELIN SASK.

Pour une meilleure qualité de
VIANDES FUMEES et FRAICHES
Adressez-vous au
PARK CITY MEAT MARKET
135 rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT SASK.

NOUS VENDONS DU PAIN
En gros et détail
Fait de la meilleure farine
Demandez le
CRISPY CRUST
Vous l'aimerez
PRINCE ALBERT BAKERY
Téléphone 2552 --- 1ère Avenue O.
PRINCE-ALBERT SASK.

APPELEZ 3132
Pour camionage, emballage, déménagement ou livraisons de toutes sortes
PRINCE ALBERT Cartage & Warehouse Co.
H. Baker prop.
1207--2ème Ave. O. Prince-Albert

Le Coin du Collège

Discours pour l'Academie

FORMATION D'UN ORATEUR

L'un des buts tout particulier qu'envisage l'Académie, c'est de former des hommes à la parole publique, orateurs sacrés ou orateurs laïques. Il importe donc, dès cette première réunion de poser des jalons pour le travail de l'année. Nous allons voir ensemble les principaux défauts que l'on remarque chez les débutants et nous étudierons les meilleurs moyens de s'en corriger.

La première action de l'orateur c'est de se présenter devant son auditoire. Il se crée par là même une atmosphère de sympathie ou d'antipathie. S'il est trop timide et n'ose à peine regarder ceux auxquels il s'adresse, que peut-il espérer? Comment pourra-t-il convaincre s'il n'a pas l'air sûr de son affaire? Car de même qu'il ne peut donner ce qu'il ne possède pas, il ne peut faire naître la conviction chez les autres si elle n'est pas fermement établie chez lui. De plus un adversaire jugeant tout de suite de sa timidité, se plaira facilement à l'exposer au ridicule en l'accablant d'interpellations et de questions imprévues auxquelles le malheureux ne saura quoi répondre. Par contre, tomber dans l'autre extrême est également funeste. Si le sentiment de sa supériorité est tellement manifeste qu'il devient de l'arrogance il ne saura inspirer ce premier mouvement de sympathie qui prépare le terrain à l'intérêt et à la conviction. La volonté se révolte devant une autre qui semble vouloir la dominer et la soumettre, arbitrairement.

Ensuite vient l'exposition du sujet. Quelle pierre d'achoppement! Beaucoup d'orateurs sont trop obscurs: leurs idées se succèdent mais ne s'enchaînent pas. L'intelligence de l'auditeur est là, perplexe dans une demi-clarté; elle cherche en vain la lumière, pendant que les paroles prononcées en ce moment lui échappent. Le manque d'attention en résulte, car l'esprit aime l'ordre, condition nécessaire de la clarté.

Un autre c'est de ne pas savoir s'adapter à son auditoire: étaler un style pompeux, parsemé d'expressions recherchées devant un auditoire de médiocre compréhension ou bien encore, tenir un propos banal devant des gens de bonne instruction. Souvent nos bons politiciens qui commencent dans l'arène des luttes de partis sont coupables de cette erreur. Ils déclameront des heures entières, répétant les mêmes idées, expliquant avec emphase des questions minimes et triviales. D'autres savants de la lecture de quelques pamphlets ou rapports financiers débiteront avec fidélité des termes de loi ou des statistiques interminables, et inintelligibles même pour l'électeur le mieux informé. Les deux méthodes ont le même effet: elles endorment.

Chez les commençants on remarque encore le manque de sens pratique et d'originalité. Dépourvus d'expérience ils ne savent parler de faits concrets, réels, et ne raisonnent que sur les théories, des abstractions, des spéculations; ils s'imaginent qu'ils ne peuvent exprimer une pensée convenablement ou avoir aucune idée personnelle qui soit bonne, ils recourent servilement aux expressions déjà employées, aux pensées déjà trouvées. C'est là une faute impardonnable, surtout pour l'auditeur moderne,— il aime la tournure fraîche, nouvelle le mot qui fait image, l'originalité créatrice.

Mais c'est le débit qui est, malgré tout, la chose la plus importante, car un discours médiocre, lu et prononcé avec art fait plus d'effet qu'un chef-d'oeuvre récité avec monotomie. Certains orateurs néanmoins ne semblent pas s'en occuper; ils parlent trop vite, ils n'ont pas l'air de se soucier si l'auditeur comprend ou non. Pour eux, parler en public c'est s'acquitter d'une tâche ennuyeuse à la fois pour eux-mêmes et pour ceux qui les écoutent. Plus tôt ils auront fini mieux ce sera et pour les uns et pour les autres. D'autres se fient uniquement à un talent d'improvisation qu'ils sont parfois seuls à se reconnaître, parlent très lentement, hésitent, cherchent leurs mots, se répètent, ne savent plus quand finir, d'autres enfin ayant composé leurs discours mais ne l'ayant pas suffisamment appris, semblent le lire dans leur mémoire, Ils sont tous également ennuyeux; ils ne savent ni plaire, ni instruire, ni convaincre.

Non pas moins importante est la voix. certains orateurs parlent et se fatiguent: leurs notes sont aigues et grêles et peuvent devenir criardes et fausses.

D'un autre côté, ceux qui abusent des notes graves sont monotones. Leur débit est terne, sourd et lourd, et ennuie l'auditeur. Il en est de même aussi de ceux qui adoptent un inviolable "recto tono". Sans doute l'oreille ne perd pas un mot, mais l'esprit, vite fatigué ne tarde pas, malgré la meilleure volonté possible à s'engourdir ou à se désintéresser de cette diction inintelligente.

Mais entre tous, le défaut général, c'est peut-être le manque d'articulation. Oubliant qu'un défaut ne se corrige pas par un autre défaut beaucoup croient remédier avec avantage à cette lacune signalée en élevant de plus en plus la voix, et crient à tue-tête.

En dernier lieu, mais non les moindres, viennent le regard et le geste. Plusieurs par crainte d'être intimidés abaissent les yeux ou bien ils regardent au-dessus de leur auditoire comme pour percer un horizon lointain; ils ignorent que seuls, les yeux peuvent suivre tous les mouvements de l'âme, les exprimer et les communiquer aux autres; ils perdent une vivacité et une pénétration.

Dans le geste il y a deux excès: les uns en font trop, ils les font gauchement, des gestes vagues qui ne signifient aucune idée, aucun sentiment, aucune passion; les autres ont les mains solidement fixées dans les poches de leur gilet comme dans deux étuis, et n'en font pas du tout.

Voilà pour les défauts! Ils semblent innombrables mais ils ne sont pas incorrigibles. Voyons maintenant les manières de les éviter. En ce qui est de se présenter devant son auditoire il suffit de cultiver le naturel, de s'avancer avec modestie, mais avec fermeté et assurance. Rendons le début éloquent et ainsi méritons l'éloge si souvent attribué au grand prédicateur, le Père Ravignan:

"Quand il parait en chaire on ne sait vraiment s'il vient de descendre ou s'il vient de monter".

Afin d'exposer habilement notre sujet étudions les maitres de l'éloquence, apprenons dans leur chefs d'oeuvre la psychologie de l'âme humaine; sachons nos préceptes de Rhétoriques et appliquons-les. Pour développer la voix et l'articulation, apprendre les pauses nécessaires, rien n'est supérieur à la lecture publique; — nous avons ici au collège, cet avantage, profitons-en: dans nos lectures prononçons chaque syllable distinctement; modulons notre voix afin qu'elle atteigne l'auditeur le plus éloigné: nous serons orateurs bien compris de tous. Lisons d'une façon intelligente et nous acquerrons insensiblement le don de la parole publique.

Pour avoir le geste et l'éloquence, étudions de bons orateurs: voyons leurs gestes variés, harmonieux dans leurs lignes et leurs mouvements cadencés dans leur marche, proportionnés dans leurs intervalles. Imitons-les tout en faisant place à notre spontanéité, notre propre initiative personnelle. Enfin il ne nous suffit pas d'avoir la théorie, il nous faut la pratique, c'est l'occasion que nous fournit l'Acadêmit. Nous serons aidés par les idées et les opinions de nos confrères, nous serons critiqués charitablement par des professeurs compétents. Ne craignons pas la critique et sachons l'accueillir avec reconnaissance: elle est faite en vue de nous améliorer.

Mais surtout soyons prêts à travailler, car pour devenir orateur beaucoup d'effort est demandé Démosthène, le plus illustre dans l'éloquence, n'acquit sa supériorité qu'au prix d'un grand travail: seul, au bord de la mer il cultivait le talent qu'il sentait en lui-même; aussi sa parole emprunta-t-elle la puissance et la majesté des flots. Suivons ce grand homme sur les pas de ses labeurs et nous obtiendrons peut-être une participation à sa gloire immortelle.

Oui, chers confrères, travaillons ensemble dans l'Académie. Notre patrie attend de nous ses chefs de demain. C'est par la parole éloquente et courageuse que nous revendiquerons les droits de notre race et de notre religion, que nous ferons triompher la justice et la vérité.

Emile MANDIN,
Rhétoricien

Pour Lire au Foyer

LE JOURNALISTE PEUT-IL TOUJOURS PLAIRE

Dans un récent article écrit à propos du vingt-cinquième anniversaire de l'"Action Catholique", Monsieur Georges Pelletier, qui y fit ses premières armes avant d'entrer au "Devoir" dont il est maintenant le directeur-gérant, raconte ses propres débuts dans le journalisme libre et indépendant, et comment le contact constant avec quelques-uns des maitres journalistes du Canada — tels Henri Bourassa, Jules Dorion, Omer Héroux — l'y ont attaché. Il ne s'est jamais lassé de cette carrière parce qu'il "n'y a coudoyé que des hommes probes et propres". Puis il fait ressortir l'ineptie de certaines critiques et comment les exigences du public deviennent quelquefois outrées. Il s'exprime ainsi: ....,...

Plusieurs faits l'ont frappé au cours de sa carrière, déjà plus longue dans le passé qu'elle devra l'être dans l'avenir, dont un en particulier: la ténacité des gens les mieux intentionnés du monde, et qui n'ont jamais eu la moindre expérience pratique des journaux, à vouloir démontrer à ceux qui en font leur vie qu'ils ignorent tout de leur métier.

Plus que jamais la fable du meunier, son fils et l'âne est d'actualité. "Contenter tout le monde tout le temps", voilà qui devrait être, selon ces critiques obstinés, le programme du journaliste. Programme ardu.

Ne jamais déplaire à qui que ce soit; se garder de heurter personne; mettre tous les jours dix gallons dans une demi-chopine; ne rien omettre qui soit intéressant pour celui-ci ou celui-là, même si cela doit être fastidieux pour la masse des lecteurs, et le passer à la place le plus en vue, même si l'espace manque pour tout mettre dans la page la plus en vedette; publier tous les manuscrits d'amis, les volumineux, les indifférents, les médiocres, les mauvais comme les bons, les meilleurs et les plus équilibrés; ne savoir rien refuser à un lecteur, à un ami, à l'ami d'un ami, à qui que ce soit qui a lu dans sa vie une fois le journal, — ou dit l'avoir lu; devancer tous les désirs, même s'ils ne sont pas formulés; insérer tous les discours au texte, même s'ils ne sont qu'enfilades de lieux-communs; indiquer tous les déplacements, jusqu'aux séjours dans les hôpitaux; savoir voiler toutes les mauvaises actions et raconter tout au long les crimes à sensation; ne rien critiquer, ni personne; n'avoir que des compliments pour tous; ne voir partout que des grands hommes, tous aussi grands les uns que les autres; ne mettre dans sa plume-réservoir ou au bout de son crayon que miel et eau bénite de cour; quel journaliste pourrait, vingt-cinq ou trente ans, pratiquer ce mode de journalisme et n'être dégoûté ni du métier, ni des hommes, ni de la carrière?

S'il écoutait la plupart de ses critiques, c'est pourtant ce que devrait faire le journaliste. A ce compte, combien de critiques voudraient faire des journaux et y vivre un quart, un tiers de siècle? Aussi le journaliste, s'il ne les écoute pas, les entend néanmoins, en fait son profit et continue pour le reste d'agir de son mieux.

Au service de la presse libre, il a certes des déboires, traverse de dures périodes; il doit critiquer parfois des gens qu'il estime, jusqu'à des amis "Amicus Plato, sed magis amica Veritas". Ce qui lui fait accepter tout cela, c'est qu'il a le sentiment d'être libre, qu'il a la liberté d'esprit.

Contenter tout le monde? Il ne le peut pas. Le voudrait-il, ce serait impossible. La vérité passe d'abord. Qu'il erre de temps à autre, et plus souvent qu'à son tour, cela est certain. Il n'y saurait contredire. Le dogme de l'infaillibilité du journaliste, si haut placé soit-il, n'existe pas. Que peut-on exiger davantage de lui, qui donne sa vie au service de la vérité, si ce n'est qu'il agisse avec honnêteté, intelligence, discernement et bonne foi?

C'est à la gloire du journalisme de chez nous qu'il se soit trouvé, dans notre génération comme dans les précédentes, de ces hommes de bonne foi auxquels il répugnerait d'être des mercenaires et d'écrire n'importe quoi pour de l'argent.

Georges PELLETIER

A "PERRETTE"

.... *Respectueux hommages* ....

LE DON SUPREME

Enfant, beau chérubin au sourire si pur,
Si des mots pouvaient dire ce que je t'ai donné!
Ce n'est pas le soleil, ni les flots, ni l'azur,
Ni le monde où nous sommes, ni l'or, ni les années.
Le printemps qui s'étonne de créer tant de choses?
La nature grisée des splendeurs de l'été?
Est-ce le jour qui meurt dans une apothéose?
Ou bien l'aube frileuse, drapée d'un long manteau
Fait de feuilles empourprées que le vent a semées
Ou l'hiver, quand la neige veille sur les tombeaux
De tous les disparus que nous avons aimés.
Est-ce la source qui pose, l'oiseau qui vocalise?
C'est plus doux qu'un murmure et plus tendre qu'un chant.
Tous les bonheurs trop grands puisqu'il faut qu'on les dise,
Même un reflet des cieux, ton rire d'enfant,
N'ont rien de comparable à cette joie divine.
C'est un trésor sans nom, nul ne peut te le prendre.
Quand tu dors sur mon coeur, peut-être tu devines
Ce qu'il a façonné pour te l'offrir un jour.
Mes baisers te le disent enfant, c'est mon amour!

MARGUERITE

A l'âge de sept ans, il distribue la sainte communion

VOCATION — ORDINATION — SOUVENIR

Rome. — Tout dernièrement, dans l'église du village alpestre italien de Toreegno, un jeune prêtre de la localité, Don Almire Faccenda, des Joséphins d'Asti, célébrait sa première messe, devant une assistance qui réunissait tout le village et la population des environs.

C'était la conclusion d'une vocation dont les origines sont fort émouvantes.

En novembre 1915, Toreegno, situé sur la ligne de feu, et qui avait été pris par les Autrichiens, était entouré par les tranchées ennemies. Les personnalités les plus importantes du village avaient été conduites hors des lignes autrichiennes et il ne restait plus, pour réconforter les habitants, que le vicaire. Don Guildo Francelli. Mais celui-ci, à son tour, fut arrêté.

Ce digne prêtre avait pris cependant toutes les mesures nécessaires pour que le respect des saintes Espèces fût assuré, dans le cas où lui-même, arrêté sans avis et pris au dépourvu, ne pourrait personnellement y pourvoir.

A cet effet, il avait préparé Almire Faccenda, petite âme pure et innocente, alors âgé de 7 ou 8 ans, au pieux office de le remplacer pour effectuer la distribution de la communion à la paroisse avec les Hosties qui demeureraient dans le tabernacle.

Le 19 novembre, en effet, dans l'eglise où se pressaient les fidèles, tandis que le chantre entonnait les prières rituelles, on vit le jeune garçon, revêtu d'une robe blanche serrée par une ceinture de soie bleue, s'avancer d'un pas timide dans le choeur, monter sur un escabeau et, s'agenouillant sur l'autel, ouvrir le tabernacle, en retirer la pyxide et, redescendant soigneusement, s'en aller dévotement distribuer la communion aux paroissiens dont la ferveur, à la sainte Table, était encore augmentée par un spectacle aussi touchant et insolite.

Ce singulier privilège dont jouit le petit Almire Faccenda devait prédestiner l'enfant à vouloir accomplir sacerdotalement, un jour, cette pieuse fonction. Il répandit d'ailleurs de bonne heure à l'appel divin.

Lors de sa première messe, le curé de Torcegno a voulu que le nouveau prêtre consacrât les saintes Espèces avec la même pyxide dont il se servit dans les circonstances dramatiques que nous indiquons plus haut et avec laquelle il distribua, de nouveau, la communion à ses compatriotes, au premier rang desquels se trouvait sa mère. Ensuite, il lui remit un album contenant les signatures de tous ceux qui avaient reçu de lui la communion il y a dix-neuf ans.

Le peuple espagnol réclame l'enseignement des religieux

Un grand nombre d'ouvriers et d'enfants d'ouvriers étaient instruits gratuitement en Espagne, avant la révolution, dans des établissements tenus par des religieux. Tous ces établissements ont été fermés. Mais le peuple a gardé bon souvenir de ces maitres et il les redemande. Offre a été faite au gouvernement de tenir un référendum populaire sur cette question. Il a refusé. Alors, comme un débat devait bientôt s'engager aux Cortes sur un nouveau projet de loi concernant les Ordres religieux, des pétitions préparées hâtivement ont réuni un demi million de signatures demandant qu'il fut permis aux membres de ces ordres de reprendre leur enseignement populaire d'autrefois.

Ma femme a perdu 60lbs de gras

UN MARI REND HOMMAGE AUX SELS KRUSCHEN

Voici un cas intéressant: une femme pesant 238 lbs. réussit à perdre 60 lbs. de gras. C'est son mari qui nous écrit; il est "content de dire" qu'elle peut, confortablement, marcher 5 à 6 milles; il lui est "agréable de remercier" Kruschen pour tout le bien qu'elle en a retiré. Lisez sa lettre:—

Tableau indiquant en livres le poids normal des femmes, en filles, en vêtements et chaussures d'intérieur.

Age	5P.	5-1	5-2	5-3	5-4	5-5	5-6	5-7	5-8	5-9
26	118	120	122	125	128	131	135	139	143	147
28	119	121	123	126	130	133	137	141	145	149
30	120	122	124	127	131	134	138	142	146	150
32	121	123	125	128	132	136	140	144	148	152
34	123	125	127	130	134	138	142	146	150	154
36	124	126	128	131	135	139	143	147	151	155
38	125	127	130	133	137	141	145	149	153	157
40	127	129	132	135	138	142	146	150	154	158
42	128	130	133	136	139	143	147	151	155	159
44	130	132	135	138	141	145	149	153	157	161
46	131	133	136	139	142	146	151	155	159	163
48	132	134	137	140	143	147	152	156	160	164
50	133	135	138	141	144	148	153	157	162	166

Ma femme continue de prendre les Sels Kruschen et de maigrir. Elle pesait 238 lbs. avant de prendre Kruschen, et aujourd'hui, 178 lbs., donc, 60 lbs. de moins. Avant de prendre Kruschen, elle souffrait beaucoup de maux de tête déprimants, douleurs dans les membres, respiration courte, et autres maux légers. Elle fatiguait beaucoup à marcher. Je suis content de dire qu'elle peut, confortablement, marcher 5 ou 6 milles, à un bon pas, sans fatigue. Les Sels Kruschen ont eu un effet merveilleux chez elle. Elle a pris plus que la dose prescrite, mais sans diminuer son alimentation. Plusieurs demandent à ma femme ce qu'elle a fait pour maigrir, et elle est très heureuse de recommander Kruschen. Elle continue d'en prendre pour arriver à ne peser que 154 lbs. En attendant, il m'est agréable de remercier Kruschen pour tout le bien que ma femme en a retiré." — T.H.

Kruschen est formé des six sels minéraux, que l'on trouve dans les eaux des célèbres stations thermales européennes, que depuis des générations les hommes et femmes gras prennent pour diminuer leur poids

Le gras commence à disparaître, après une quinzaine de "doses quotidiennes". Ensuite, de mois en mois, les balances indiquent le même résultat — quelques livres de moins de cette chair superflue qui alourdit le corps et nuit à la santé. Les Sels Kruschen ne font aucun tort à la santé, quelque consistante que soit la diminution du poids.

On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

Différences entre Anglais et Français

Londres. — Au cours d'un déjeuner qui lui a été offert, à Londres, au Lyceum Club, M. André Siegfried, membre de l'Institut, a émis quelques considérations sur les caractère des peuples anglais et français.

"L'Anglais, a-t-il dit, est pratique et n'aime pas exprimer ses pensées en paroles, tandis qu'au contraire le Français ne peut comprendre, un concept s'il ne se trouve pas de terme pour le traduire."

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE

J. E. Lacroix Limited

Annonce des prix spéciaux pour l'installation de prises de courant (plugs) pour les murs ou le plancher, ainsi que pour réparations électriques de tous genres. — Venez nous voir et profiter de nos réductions. — Nous garantissons notre travail qui est toujours de premier ordre.

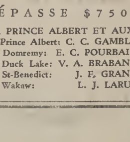
J. E. LACROIX, LTD.
"ELECTRAGIST"
2344 Téléphone 2594
8ème rue Est. Prince-Albert

Elle Conserve le Rang qu'Elle Occupe Depuis Longtemps dans la Banque Canadienne

Lorsque la Confédération canadienne fut établie en 1867, la Banque de Montréal, qui comptait déjà alors un demi-siècle d'existence, avait presque le quart de tout le capital payé des banques du Québec et de l'Ontario, et au-delà du quart de l'actif des banques de ces deux provinces.

Aujourd'hui, elle représente la même proportion du capital et de l'actif des institutions bancaires de tout le Dominion.

Aujourd'hui, comme hier, elle emploie ses ressources et ses services à développer les éléments les plus sains de l'économie canadienne.

SIÈGE SOCIAL  MONTRÉAL

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
L'ACTIF DÉPASSE $750,000,000

SUCCURSALES A PRINCE ALBERT ET AUX ENVIRONS
Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de St-Benedict: J. F. GRANT, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant

EMPIRE PATENT
ARROWHEAD
SWEET HOME
Tout à fait garantis
Waskesiu Mills Limited
PRINCE-ALBERT SASKATCHEWAN

Tes produits, montre-les; Tes connaissances, livre-les.

CONFERENCE-EXPOSITION MONDIALE A REGINA

(24 juillet—5 août 1933)

Le comité chargé du programme de la Conférence-Exposition Mondiale qui aura lieu à Régina du 24 juillet au 5 août 1933, répand une plaquette d'où nous tirons les renseignements suivants: ....

INTRODUCTION

En 1930 le Gouvernement du Canada avait invité tous les pays à participer à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain. En raison de la crise économique qui s'est développée cette année-là et qui s'est prolongée en 1931, on jugea utile de remettre l'exposition à l'année 1933, et les gouvernements furent avisés à cet effet.

Les nouvelles dates furent fixées à la réunion du Comité National, tenue en novembre 1931, et le Comité exécutif est heureux de pouvoir annoncer aujourd'hui que la Conférence-Exposition aura lieu du 24 juillet au 5 août 1933. Les fonds nécessaires pour compléter l'organisation ont été votés à la dernière session du Parlement fédéral.

Le Palais de l'Exposition où les produits seront présentés a été terminé pendant l'été de 1931, et l'on en trouvera un pan et une description dans cet opuscule. Le Commissaire canadien des expositions a accepté la responsabilité des décorations intérieures et de l'arrangement des étalages spéciaux. Ce travail touche à sa fin.

Il a fallu réduire les montants offerts en prix dans les catégories compétitrices, mais comme le total de ses prix dépasse largement cent mille dollars, ils sont encore bien suffisants pour attirer l'attention du monde entier.

Aucune réduction cepndant n'a été faite dans les prix offerts pour les concours d'appréciation de grain, pour les catégories de jeunes juges et d'équipes collégiales, parce qu'on était d'avis que ces concours constituent l'une des meilleures leçons de choses de toute l'entreprise.

Le Comité du Programme de la Conférence annonce que plus de trente savants, universellement connus, dont l'activité se porte sur toutes les branches de la production et de la vente des récoltes de grande culture, ont déjà consenti à présenter des travaux. On espère également qu'une grande conférence coopérative sera tenue, à laquelle les fonctionnaires de l'Alliance Coopérative Mondiale portent le plus vif intérêt.

Comme le succès de cet évènement universel ne dépend pas des efforts du Canada seul, mais aussi du concours de tous les participants, le Secrétaire se fera un plaisir de fournir tous les renseignements que l'on pourrait désirer en plus de ceux qui sont donnés dans ce "Dernier avis".

PARTICIPATION NATIONALE

L'invitation à participer à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain s'étend à l'univers tout entier, et les pays qui se proposent d'y prendre part sont priés de nommer des Comités nationaux.

Ces comités serviront de lien de ralliement avec l'organisation au Canada, et leur formation permettra de prendre les dispositions préliminaires entre des parties nettement responsables.

Les acceptations officielles reçues jusqu'ici comprennent les pays suivants: Argentine, Belgique, Espagne, Estonie, Grande-Bretagne, Guatémala, Iles Philippines, Italie, Indes, Mexique, Nouvelle-Zélande, Nouvelles Galles du Sud et Australie occidentale, Pays-Bas, Pérou, Pologne, Portugal, Siam, Suisse, Tchécoslovaquie et Yougoslavie.

LA CONFERENCE

Le programme de la Conférence a été confié à un comité éminent qui fera en sorte que ce programme donne expression à la pensée du monde dans les voies pratiques et scientifiques.

Voici quelle sera la classification principale des travaux. a. Agronomie, embrassant les sujets suivants: Sols — physique, chimie et bactériologie; Sélection améliorante des plantes et génétique; Maladies des plantes; Méthodes expérimentales — travaux en parcelles—; Production et enregistrement des semences; Irrigation. b. Insectes nuisibles et utiles. c. Economie, comprenant la vente, laquelle couvre à son tour les sujets suivants: Direction de la ferme et prix de revient; Classement; Vente des marchandises et financement; Entrepôts et transport; Marchés du monde. d. Meunerie et boulange. e. Instruments aratoires, couvrant les suivants: Criblage des semences; Culture et Moisson. ff. Général.

Trente experts scientifiques et techniques bien connus ont déjà consenti à présenter des travaux, et d'autres listes de conférenciers avec leurs sujets ont été soumises par le Conseil Impérial de Recherches agricoles pour l'Inde; la Station de Sélection améliorante des plantes Algérie; le Ministère de l'Agriculture et des Pêcheries, Londres, Angleterre; la Station agronomique, Suisse; the Liverpool Corn Trade Association, Liverpool, Angleterre; le Comité national, Estonie, ainsi que d'autres institutions, organisations et particuliers.

Pour les discussions relatives aux branches spéciales, la Conférence sera divisée en comités, à la discrétion de l'Exécutif. Les différentes séances auront lieu simultanément. Chaque comité aura un président, un vice-président et un secrétaire, désignés par le Comité exécutif.

Les différentes séances auront lieu simultanément le matin pendant la Conférence; elles commenceront au plus tard à 9.30 du matin et s'ajourneront au plus tard à 12.30 de l'après-midi.

Des rapporteurs seront présents à toutes les séances pour noter les points importants que les discussions peuvent faire ressortir.

Si l'on jugeait utile de tenir une courte série de conférences purement scientifiques, les dispositions nécessaires seront prises pour cela par le Comité exécutif. Au cas où ces conférences seraient tenues, elles seront arrangées de façon à ne pas entrer en conflit avec les séances régulières.

Certaines salles de conférences seront munies d'écrans et de projecteurs pour montrer les vues cinématographiques et de lanternes magiques. Les conférenciers qui se proposent de présenter des vues de ce genre avec leurs travaux sont priés de l'indiquer en soumettant ces travaux.

Established 1877
DREWRYS ALE and BEER
Made Saskatchewan
DREWRYS LIMITED SASKATOON
A. C. Moffat—Manager

Un Collège Commercial Chez-vous

Comment aimeriez-vous avoir un Collège commercial chez vous? Dans votre salon? Ou encore dans votre petit fumoir? Vous pouvez étudier chez vous tout un cours de commerce sans avoir à vous déranger ou à débourser d'argent.

Cours de Secrétariat Complet [comprenant clavigraphe]

Etudes intéressantes de la sténographie, épellation, travail de bureau, calculation rapide et écriture — TOUT CECI— CHEZ-VOUS. Vous pouvez aussi suivre les cours de

Comptabilité et Administration Commerciale

comprenant la gérance d'un bureau, organisation commerciale, loi du commerce, etc

Si vous désirez étudier dans vos moments de loisir

Remplissez, découpez et envoyez aujourd'hui !

Messieurs:- Veuillez me donner les renseignements concernant le cours de ....

Nom .... Age .... Grade ....

Adresse ....

DOMINION BUSINESS COLLEGE

AFFILIE AU COOPER INSTITUTE OF ACCOUNTANCY

David Cooper, C. A. président — Winnipeg, Man.

Choses et Autres

Un cadeau de $50,000 au Pape

Cité Vaticane. — Sa Sainteté le Pape Pie XI a reçu un cadeau de Noël de 1,000,000 de lires —$50,000

Les donateurs en sont les prélats, les prêtres, les laïcs et les associations du monde entier. Cette somme a été prélevée à la suite d'une série d'appels dans l'Osservatore Romano. La collecte s'est poursuite pendant plusieurs mois. Le comte Della Torro, rédacteur de l'Osservatore, n'a pas fait de présentation officielle du cadeau. Au fur et à mesure que les chèques arrivaient, ils étaient remis à la trésorerie du Vatican, avec indication qu'ils devaient servir au cadeau du souverain pontife.

Pas de subsides au clergé espagnol

Madrid. — Le Congrès a adopté le projet de loi Albornoz pour supprimer les subsides aux membres du clergé. Des organisations agraires, républicaines, radicales et religieuses ont vainement tenté de faire rejeter la mesure. Les socialistes ont fourni la majorité nécessaire à l'adoption du projet. La mesure affecte directement 40,000 prêtres pauvres qui n'ont aucun revenu.

La persécution religieuse au Mexique

Mexico. — Le président du Mexique, poursuivant sa politique sectaire, met à exécution les menaces qu'il avait proférées lors de la publication de l'encyclique du pape, "Acerba animi". Cinq autres églises viennent d'être fermées sur ses ordres. En outre, à Guadalajara, plusieurs catholiques ont été emprisonnés et auront à payer une forte amende. L'acte dont on les accuse est d'avoir gêné la circulation. Comme dans l'Etat qu'ils habitent, il ne doit y avoir, d'après la loi qu'un prêtre pour 25,000 habitants, l'église est trop petite, lorsqu'ils célèbrent la messe, pour contenir tous ceux qui veulent y assister. Plusieurs doivent rester à l'extérieur. C'est pour cet acte qu'ils ont été arrêtés et condamnés.

Saint Antoine chez les socialistes

Madrid. — Ce fait d'une indiscutable authenticité pourrait sembler invraisemblable. Dans une ville d'Espagne, saint Antoine fut réduit à se faire inscrire sur les listes socialistes. A l'occasion de la procession annuelle en l'honneur du Saint une discussion s'éleva dans l'assemblée municipale socialiste. Tiraillée entre ses principes sectaires et un reste de religion et de dévotion au Thaumaturge, elle crut trouver la solution de la difficulté en recevant le saint comme membre du parti. Le texte de son admission porta: "Antoine; profession; saint" Cette formalité remplie, il lui fut permis de sortir en procession. L'assemblée municipale daigna l'escorter suivie d'un bon nombre de socialistes.

Contre l'admission des enfants au cinéma

Plusieurs centaines de requêtes viennent d'être signées à Montréal et à Québec pour protester contre l'admission au cinéma des enfants âgés de moins de seize ans.

Cette initiative prise par la Commission d'Action Sociale de Québec et le Comité du Cinéma de Montréal des Associations Fédérées des Anciennes Elèves des Couvents Catholiques du Canada semble vouloir aboutir à des résultats encourageants

C'est là un louable effort dans la campagne entreprise par nos sociétés catholiques et si fortement conseillée par nos évêques.

AMICA

SOMMAIRE

Revue mensuelle des Associations Férérées des Anciennes Elèves des Couvents Catholiques du Canada

DECEMBRE 1932

Noël d'Amour 2
Payse
de la Coopération Intellectuelle
De Nazareth à Bethléem 3
Elphège Brouillette, S. J.
L'Enseignement de l'Eglise sur le mariage 9
Samuel Laugie, P.A.
Vicaire-Général de Rimouski
Une page d'apologétique:
L'existence de Dieu 15
Adélard Dugré, S.J.
Petit catéchisme des Cercles d'étude 16
E. Pineault-Léveillé
Les livres immoraux 16

L'année polaire

Lancement de ballons-sondes pour l'exploration de la stratosphère au Canada

Calgary. — Six ballons-sondes d'instruments pour l'exploration de la stratosphère gisent, crevés, quelque part dans les plaines enneigées de l'ouest du Canada. D'ici août prochain, le lancement de 24 ballons marquera la participation du Canada aux travaux scientifiques de "l'année polaire". Jusqu'à présent, huit ballons ont été lancés, à Calgary. Deux ont été retrouvés.

Les ballons-sondes employés pour l'exploration de la stratosphère ont 4 pieds 1-2 de diamètre. Ils atteignent une altitude variant de 7 à 11 milles avant de crever par suite du gonflement que cause la diminution de la pression atmosphérique. Les instruments qu'ils portent sont protégés contre le choc de l'atterrissage.

Médaillée de l'Académie française

Ottawa. — La Soeur Marie-Thomas d'Aquin, supérieure de l'Institut Jeanne d'Arc ici, a obtenu la médaille de l'Académie française en reconnaissance du zéle qu'elle a déployé jusqu'à présent dans l'enseignement de la langue française au Canada.

La Soeur Thomas d'Aquin est déjà Officier d'Academie. Elle est une poète remarquable et elle est reconnue comme une autorité dans l'enseignement de la langue française.

L'almanach de la langue française

L'éditeur Albert Lévesque vient de publier la dix-huitième édition de "L'Almanach de la langue Française". C'est un ouvrage de 272 pages d'un texte condensé et substantiel, orné de nombreuses illustrations, en particulier d'une série de douze caricatures fantaisistes exécutées par M. Robert LaPalme, jeune artiste canadien.

L'Almanach, le seul qui, chez nous, est composé par un seul auteur, se divise en huit sections: "Le Calendrier", "Les Idées", "Les Sentiments", "Les Hommes", "Les Oeuvres", "Les Faits", "Le Bottin National", et "Le Catalogue" analytique des Editions Lévesque, qui résume les principales manifestations littéraires des dix dernières années.

La section "Les Idées", contient les propos religieux, patriotiques, politiques, économiques et scolaires de M Lévesque, propos dont les accents sincères et personnels invitent à réfléchir. La prose de M. Adolphe Nantel, et les poésies de Mlles Bernier, Sénécal, Guertin, et de MM. Choquette, Gingras, Bernard, Marchand et Desrochers font les frais de la section "Les Sentiments". M. Lévesque esquisse, dans la section "Les Hommes" la silhouette de Mgr L. A. Paquet, de Mgr Camille Roy, de l'Hon. Alex Taschereau et de MM. Henri Bourassa, Olivar Asselin et Henri Laureys. Sous la rubrique "Les Oeuvres", le lecteur apprend à mieux connaître la nouvelle Ecole Victor Doré, l'Institut Scientifique Franco-Canadien, la Caisse Nationale d'Economie, la maison Alfred Lambart Ltée, ainsi que l'Association Canado-Américaine. Les principaux évènements de notre vie religieuse, nationale, sociale, politique, économique, scolaire, artistique et littéraire sont résumés et commentés dans la section "Les Faits". Enfin suivant "Le Bottin National", compilation de noms et adresses très utiles, et "Le Catalogue" analytique et illustré des Editions Lévesque, catalogue substantiel qui a lui seul mérité d'être conservé.

"L'Almanach de la Langue Française" se caractérise donc par sa variété, sa clarté, son actualité, et par sa grande utilité. "Le dessein de cet ouvrage, écrit M. Lévesque, se résume à "servir" Servir l'esprit par le débat des idées. Servir le coeur par des récits sentimentaux. Servir les hommes en dégageant leurs physionomies. Servir les oeuvres en révélant leur importance. Servir les faits en prolongeant leurs échos. Servir, surtout, les lecteurs, en sollicitant le concours de fidéles annonceurs qui permettent de vendre un Almanach de 272 pages au modeste prix de $0.35 franco, $3.50 la douzaine et de $25.00 le cent.

"L'Almanach de la Langue Française" est en vente chez l'éditeur, 1735, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies et kiosques bien assortis.

Les Centres

MONTMARTRE, Sask.

M. LE CURE NOUS SOUHAITE LA BONNE ANNEE

Le premier janvier, M. le curé nous a souhaité la bonne année en termes qui ont fait une excellente impression sur tous. Et nous regrettons que l'espace auquel nous limite le "Patriote" — depuis que la crise l'a forcé à réduire le nombre de ses pages — ne nous permette pas de donner le texte complet de cet excellent discours.

Notre vénéré pasteur nous a dit sur un ton de parfaite sincérité, que rien de ce qui nous touche peut le laisser indifférent, Puis il a dit entre autres choses:

Et voilà pourquoi, moi aussi, je souhaite avec tout mon coeur que cette nouvelle année ne vous apporte à tous que des joies.

Donc bonne et heureuse année à tous mes chers paroissiens, et à ceux qui m'entendent et à ceux qui, pour une raison ou pour une autre ne se trouvent pas dans cette église aujourd'hui. Que cette paroisse redevenue plus chrétienne après la belle grande retraite que nous venous d'avoir, revoie les beaux jours et la prospérité d'autrefois et que la religion y soit toujours aimée, honorée et respectée.

Bonne et sainte année à tous ceux qui souffrent, qui pleurent qui peinent d'une façon ou d'une autre! Et le nombre en est malheureusement trop grand! Ne vous découragez pas, mais rappelez-vous que cette terre sera toujours pour nous tous une vallée de larmes. Il faut semer dans la tristesse pour récolter dans la joie!

Bonne et heureuse année à tous nos malades que, la souffrance retient loin de nous en ce jour. Que le Divin Enfant de la crèche leur rende la santé, ou du moins patience et sainte résignation.

Bonne et heureuse année pour tous les parents, les jeunes gens et les enfants. Pour les parents afin qu'ils aient toujours dans leurs enfants chrétiennement élevés, respectueux, dociles, aimants, toutes les satisfactions qu'ils sont en droit d'attendre pour tant de privations, d'efforts, de veilles, de soucis et de labeurs qu'ils ont dû s'imposer, pour tant de larmes peut-être qu'ils ont versées en secret, ce qui les rend plus douloureuses encore. Qu'ils aient cette consolation, cette fierte, dirai-je, de les voir marcher bravement dans les chemins de la vertu et du devoir ou d'autres de leur nom et de leur sang ont marqué leur empreinte et laissé le souvenir d'une vie d'honneur et de probité, de fidélité à Dieu et à ses commandements et à leur patrie! Qu'ils puissent dire un jour avec un orgueil des plus légitime: "Mon fils, ma fille, mes enfants, je suis le plus heureux des pères, puisque je me reconnais et que je survivrai en vous. J'ai fait de vous l'âme de mon âme comme la vie de ma vie. Chrétiens comme moi, vous saurez continuer à votre tour les pieuses et saintes traditions que moi-même j'avais reçues de ma famille et les garder comme un héritage impérissable".

Puis, ne voulant oublier personne, M. le curé a eu un mot aimable à l'égard des vieillards, leur souhaitant que le soir de la vie ne soit pas trop sombre. Et il a terminé par la pensée d'outre-tombe et le souvenir des défunts.

—Dimanche dernier à la réunion annuelle des paroissiens il y eut reddition des comptes et élection d'un nouveau marguiller. M. Nap. Bellemare, sortant de charge, fut réélu pour un nouveau terme. Nous souhaitons tout le succès possible à M. Bellemare syndic depuis déjà nombre d'années.

—Le 6 août eut lieu l'assemblée annuelle des contribuables du district scolaire de Montmartre. M. Palma Goulet fût réélu. Nos félicitations.

—Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue à notre nouvel instituteur, M. Hercule Robert. Son talent est bien connu chez nous. Il peut être assuré de notre support pour une cause qui nous tient tant à coeur.

CODERRE, Sask.

Mardi, le 20 décembre, avait lieu le concert de Noël de l'arrondissement Choke Cherry à l'école. Après de jolies pièces et déclamations en anglais et en français le Père Noël distribua des cadeaux et bonbons aux joyeux enfants.

—Mercredi, le 21 décembre au soir, le salle de Coderre était remplie de monde venu voir le concert de Noël donné par les élèves de l'école du village.

Cette belle soirée débuta par "O Canada" chanté par tous les élèves du district. Citons parmi les pièces, pantomines et chansons. "La Barbe Bleue, Cendrillon, Le Père Noël, Procès et une "drille" par nos tout petits.

Le Père Noël distribua des bonbons et noix aux heureux enfants. Nos bonnes institutrices ont certainement beaucoup travaillé pour préparer un tel concert.

Le 23 décembre, avait aussi lieu le joli concert de Noël de l'école Bar Hill sous l'habile direction de Mlle Ketelene Brazziel.

La salle de Coderre donnait gratuitement la veille de Noël une présentation cinématographique. Les vues du vieux Québec furent bien goûtées. Aux donateurs, merci.

—La messe de minuit fut l'une des belles messes que Coderre a vues. L'église joliment décorée était bondée. Plusieurs protestants sont venus jouir des beautés de la nuit de Noël des catholiques. "Minuit Chrétiens" fut chanté par M. J. Graton, directeur de chant. Mme Eugène Desnoyers touchait l'orgue. Après la messe, les chantres prirent un magnifique réveillon au presbytère.

—Nos parties de cartes ont toujours du succès. Les gens ont l'enthousiasme des bons joueurs et promettent toujours de revenir à la prochaine partie.

—Mlles Hébert et Laliberté, institutrices sont allées passer leurs vacances à Ponteix.

—Mme H. Desmarais et sa soeur Mlle Lefèvre, sont parties pour un voyage de quelques semaines dans l'Est.

—M. Eudore Coderre, marchand est allé à Régina par affaires.

—La veille du jour de l'an, notre curé, M. l'abbé St-Cyr, avait le grand plaisir de recevoir à son presbytère la visite des séminaristes du grand Séminaire Mazenod de Gravelbourg. Après un dîner succulent servi en leur honneur, où tous, paraît-il, s'en donnèrent à coeur-joie gaîté qui du reste se prolongea jusque vers les quatre heures de l'après-midi.

On se quitta après avoir échangé ses souhaits en promettant bien de revenir à la prochaine occasion.

Robin Hood FLOUR

La meilleure farine à employer pour toute votre pâtisserie

MANTEAUX DE FOURRURE

POUR HOMMES ET DAMES faits sur commande

Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage

Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix

BAS DE SOIE

Pour dames et demoiselles dans toutes les couleurs et styles en vogue

PRINCE ALBERT FUR COMPANY

806 avenue Centrale

TEL: 2357 — Prince-Albert

Tannerie de North Battleford

Quatiers généraux de l'Ouest pour les robes de carriole.
Custom Tanner et manufacturier général
MAIL ORDER HOUSE OF SASKATCHEWAN REGISTERED

Cuir à harnais noir tanné à l'huile. Cuir à lacet. Cuir brun pour licous et selles. Cuir à manteaux et pour habits. "Al lWeather Proof Robes" de carrioles de peaux d eboeuf et de cheval. Tanné au procédé de Suède, tounage le plus mou et le plus léger. Elles ne raidissent pas, ne gèlent pas à 65 en bas de zéro et sont garanties de ne pas brûler à la chaleur des radiateurs d'autos. Elles se lavent et ne raidissent point. Ce procédé "All Weather Proof Swede" pour robes de carriole est l'invention de M. Normandin, propriétaire de la Tannerie de North-Battleford. Les robes de cette qualité ne peuvent être tannées par nul autre que lui au Canada. Donc aucune autre tannerie ne peut vous offrir un service aussi efficace et économique.

JE TANNE LES ROBES EN 16 JOURS
LE PRIX DU TANNAGE EST JUSQU'A $9.00 PAR PEAU

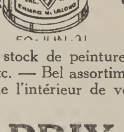
TANNERIE DE NORTH-BATTLEFORD

W.-O. NORMANDIN, propriétaire — NORTH-BATTLEFORD, Sask.

UNE CHANCE D'ECONOMISER

Peinture - Vernis - Email

1/2 Prix — 1/2 Prix



pour meubles boiseries planchers

Marchandise de qualité — Bel assortiment de couleurs

La balance de notre stock de peinture, vernis, émail, vernis de couleurs, etc. — Bel assortiment de couleurs pour la décoration de l'intérieur de votre maison, de vos meubles, etc.

1/2 PRIX

Jusqu'à ce que notre stock soit épuisé

Manville Hardware Co. Ltd.

MARCELIN SHELLBROOK — LEASK PRINCE-ALBERT

Prix Du Charbon

Trois meilleures qualités en trois grosseurs

CHARBON MIDLAND WESTERN GEM WILDFIRE

Double Screened Lump $9.50
Double Screened Cobble $8.50
Double Screened Stove $8.00
RADIANT LUMP $7.00

North Star Lumber Co. Ltd.

Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. — J. P. Hepburn, gérant.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ALBERTVILLE, Sask.

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. J. B. Trudel, arrivée à St-Valère, P. Q. dans la semaine de Noël, après une maladie de plusieurs mois. M. J. B. Trudel naquit à Nicolet, P. Q. en 1860 du mariage de Thomas Trudel et d'Eliza Hamelin.

M. Trudel se maria à l'âge de 21 ans avec Anna Moriisette. Ils élevèrent 16 enfants, dont 10 lui survivent: M. Joseph P. Trudel, pharmacien à New-Bedford, Mass. Edouard L. Trudel, expert ingénieur sur la gasoline et l'engin à vapeur, à Vancouver. Thomas U. Trudel, cultivateur pendant 21 ans à Dundurn, Sask., mais depuis 7 ans cultivateur à Albertville. Mme Joseph Vignault de St-Albert, P. Q. Mme Rodolphe Vignault, St-Valère, où demeurait le défunt. Mlle Alice Trudel, garde-malade graduée à Manchester, Mass. Soeur Louis-Joseph, née Eliza,; Soeur Thérèse Madeleine, née Thérèse, toutes les deux de la congrégation des Soeurs de la Providence, et Mlle Claire Trudel, garde-malade à Cartierville, P. Q.

M. Trudel était boucher à Nicolet lorsqu'il se maria en 1881. 10 ans après ils allèrent rester à l'Avenir, P. Q., sur une ferme. En 1904 il eut la douleur de perdre sa femme. En 1906 il décida d'aller prendre du terrain à Dundurn, Sask.; où il demeura pendant 17 ans. En 1923, n'étant presque plus capable de travailler, il décida de retourner dans la province de Québec où il est mort à l'âge de 72 ans et 11 mois d'un cancer à la mâchoire droite. Il avait aussi une maladie de coeur qui le minait depuis plusieurs années. Il endurait toujours avec une grande résignation, toutes les épreuves que le bon Dieu lui envoyait.

BUTTE DU PARADIS, Sask.

BAPTEMES:

—Gérald Joseph Albert, fils de M. et Mme Emile Prince. Parrain, M. J. Willy, marraine Mlle L. Willy, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph George, fils de M. et Mme Pierre Villeneuve. Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Roch

—Joseph Maurice Roland, fils de M. et Mme Emile Brassard. Parrain et Marraine, M. et Mme Maurice Desilets.

—La fête de Noël a été célébrée avec éclat dans notre église paroissiale. Le sanctuaire était décoré avec goût. L'assistance était nombreuse et recueillie. M. le curé Forget officiait.

M. Robert de Paradise Hill chanta le "Minuit Chrétiens."

La chorale de la paroisse chanta la messe de St-Basil par J. Brazil. Mme H. Bonnet touchait l'orgue.

—Le 27 décembre, les Dames de l'Autel avaient organisé une partie de cartes au profit de l'église qui a remporté un plein succès. Mme J. Turenne remporta le 1er prix des dames, Mme A. Bilodeau, le 2ème prix et Mlle Alice Labrecque, le prix de consolation. MM. S. Fayter, 1er prix des hommes, H. Fayter, 2ème prix et . Duffield, prix de consolation.

Un cheval, don de M. le curé, râflé au profit de l'église fut aussi gagné par M. S. Fayter.

Après les cartes un réveillon fut servi par les dames et ensuite un joli programme musical et littéraire fut exécuté par un groupe de jeunes gens et de jeunes filles de la paroisse. Il y eut chansons, dialogues et monologues, qui ont déridé même les plus sérieux. Les acteurs étaient Mlles Jeanne Roussel, Marie Le Grand, Joséphine Roussel, Yvonne Nédélec et Jeannine Bonnet. MM. Gérard Roussel, Louis Hêtit, Pierre Le Grand, H. Fayter, A. Fayter, J. Gingras, Jean Le Grand et F. Fayter. Chacun dans son rôle respectif s'est surpassé.

Les solistes furent MM. L. Hêtit, A. Janelle, Gérard Roussel et Mme Lachambre.

A l'Offertoire: Cloches, tintez, solo par Mme P. Lachambre et pendant la communion. "Je t'adore à genoux!" par M. Robert et "Jésus-Enfant" par la chorale. De nombreux fidèles se sont approchés de la sainte table en hommage à l'Enfant-Dieu.

Pendant la messe de l'aurore on chanta les vieux "Noëls". Les solistes furent Mlles Jeanne Roussel, Marie Le Grand et Joséphine Roussel.

La crèche, rappelant l'étable de Bethléem, a attiré beaucoup de fidèles. Le dénuement dans lequel l'Enfant-Dieu nous est représenté est pour nous une leçon de saisissante actualité. Puisse l'étoile de Noël qui conduisait naguère les rois d'Orient auprès du divin Enfant nous entraîner à sa suite vers des jours meilleurs et tous ont été bien applaudis. Les recettes de la soirée ont été de $59.45 et M. le curé a remercié les généreux donateurs et les organisatrices de cette belle soirée.

VA ET VIENT

—Mlles Denise Le Grand, Madeleine Roch et Yvonne Roch, institutrices passent les vacances de Noël dans leur famille.

—Mlles Yvette Bonnet et Clothilde Roussel du couvent de Battleford sont chez leurs parents pour les vacances.

—M. et Mme Paul Lachambre sont allés passer le 1er de l'an à Edmonton chez des parents.

—Mme Etienne Roussel est en visite à Battleford chez Mme A. Prince.

BATTLEFORD, Sask.

DECEMBRE AU PENSIONNAT

Ding, dong, ding!... Entendez-vous?... Prêtez encore l'oreille.... Ding, dong, ding, ding, dong!... Quel doux carillon!

Holà! les petites pensionnaires de Battleford, tenez-vous au poste et voyez si ces cloches qui tintent la Noël, ne seront pas vos fidèles interprètes auprès de vos parents et amis. Vous y êtes?... Ding, dong! redisent les cloches et nous voilà, portées par l'airain sonore, qui pénétrons dans l'intimité des foyers que nous aimons pour y relater notre vie de décembre en notre Alma-Mater.

Dès le premier jour nous étions conviées à une intéressante soirée: Monsieur Parson de North Battleford, nous fit faire connaissance avec sa belle voix de haryton et exécuta pour nous faire plaisir, presque tous les chants de son répertoire.

Le temps passe si rapidement que sans nous en rendre compte, pour bien dire, nous saluons l'aurore du jour tant désiré de la fête pieuse et pure de l'Immaculée Conception. Quatre de nos compagnes, Mlles Isabelle Dion, Marie-Rose Chassé, Eva Doyle et Georgianna Garant, voient leurs désirs réalisés et ont l'honneur insigne d'être reçues dans la Congrégation des Enfants de Marie. Les cérémonies, décorations et manifestations auraient été dignes d'un groupe plus nombreux car de la part des maîtresses comme de celle des plus anciennes pensionnaires, rien n'est épargné pour rendre ce jour inoubliable. Une grotte s'élève à la salle de récréation, le réfectoire est décoré avec goût et la chapelle est exquise dans sa verdure et ses lys tout blancs. Nos figurantes vêtues de blanc et gracieuses sous les plis de leurs longs voiles de point, s'avancent, pieuses et recueillies, vers l'autel de Marie. Monsieur le curé, qui a bien voulu présider la cérémonie leur adresse quelques paroles pratiques, capables de leur faire comprendre l'importance des engagements qu'elles vont prendre bientôt, d'imiter les vertus de celle qu'elles choisissent en ce jour pour leur Mère, leur Avocate et leur Patronne. Il reçoit les promesses de chacune et distribue médailles et rubans pendant que les actions de grâce montent des coeurs émus des nouvelles congréganistes. L'an dernier c'était mon tour, se disent quelques élèves; d'autres, remontent plus loin dans le passé pour revivre ce jour heureux de leur consécration à Marie, et ces tendres souvenirs font vibrer la voix de nos solistes tandis que le choeur reprend avec un brio inaccoutumé:

"Je l'ai juré, C'est pour la vie,
Mon serment est sacré, J'appartiens à Marie."

La bénédiction du Saint Sacrement clôture la partie pieuse de cette fête qui est la nôtre, enfants de l'Assomption.

Maîtresses et élèves sont heureuses de saluer, de féliciter les nouvelles Enfants de la Sainte-Vierge; on leur fait fête et au banquet dont elles sont les hôtes, elles reçoivent tous les honneurs. Le rôle des servantes de table est de beaucoup allégé par le seul fait que les convives sont attentifs à bien faire toutes choses dans les limites des plus rigoureuses bienséances, ainsi on nous l'a dit, mais cela n'empêche que potage aux tomates, dinde farcie, pommes de terre à la crème, desserts, crème glacée et bonbons disparaissent comme par enchantement: signe plus qu'évident de l'appréciation du menu, n'est-ce pas? Toasts ou discours couronnent le tout et la soirée se passe en amusements agréables.

Maintenant, pensons à Noël, petites amies; préparons d'abord nos voix pour le concours de chants canadiens qui aura lieu le 20 au soir. Nous inviterons Monsieur le curé, n'est-ce pas, et toutes ces bonnes gens qui l'an dernier nous offraient des récompenses pour notre application au bon parler français; pour elles nous exercerons une saynète avec tableaux et Feu de Bengale; elles seront surprises car nous en garderons le secret. C'est entendu?. C'est décidé!... Les ours se succèdent; dans tous les coins de la maison, sur tous les étages, c'est un doux murmure des chants qui ont bercé nos pères; aussi, au jour indiqué, en présence d'un auditoire choisi, chacune de nous fait entendre la chanson de son choix. Les juges ne nous intimident pas trop, plutôt, nous sommes fascinées par l'étalage de jolis cadeaux, prix, je devrais dire, que ces mêmes bons messieurs nous offrent si gracieusement. Voici le verdict qui rend justice à, Mlles Jeannette Côté, dans "Les Montagnards"; Lucienne Paradis, dans "Souvenirs du Jeune Age" Laurette Pagé, dans "D'où viens-tu, Bergère?"; et Cécile Pagé, dans "La Sainte-Vierge s'en va chantant". Honneur à vous, compagnes aimées! Fredonnez encore longtemps ces chants qui vous ont placées aux premiers rangs, et en choeur nous vous répondrons: "Vive la Canadienne, et ses Jolis Yeux Doux."

Ding! dong!... Empressez-vous semble nous dire cette cloche qui résonne, car, demain vous allez revoir vos parents et amis, demain, oui demain vous partirez pour le congé de Noël. Bien, je m'empresse et dépose ma plume; à une autre le plaisir de décrire les joies des vacances de Noël et du Jour de l'An.

Yvette BONNET,
12e grade.

P.S.— Les faits nombreux du mois dernier n'étaient pas encore au complet et nous regrettons d'avoir oublié de mentionner la distribution des prix de l'A.C.F.C., à l'école Saint-Vital lors du passage de la Révérende Mère Assistante générale.

—Au "Patriote de l'Ouest" et à tous ses dévoués amis les petites pensionnaires de Battleford souhaitent une Heureuse Année.

La SECRETAIRE.

MEYRONNE, Sask.

—Les paroissiens de Meyronne ont fêté hier leur curé, M. l'abbé A. Leclaire, a l'occasion du dixième anniversaire de son ordination à la prêtrise.

Les enfants de l'école séparée, sous l'habile direction des Soeurs de Jésus et Marie, firent les frais de la soirée, et s'acquittèrent de leurs rôles avec beaucoup de crédit.

Cette petite fête avait été préparée pour tenir lieu en même temps de concert de Noël, mais une épidémie de "la grippe" avait empêché la mise en exécution du projet. Ce n'était cependant que partie remise.

Il serait trop long de mentionner les noms de tous ceux qui ont pris part au programme, soit dans les choeurs ou dans les pièces, et nous nous contenterons de faire mention spéciale des acteurs, et artistes suivants qui ont contribué au programme.

Une ouverture de piano exécutée par mesdemoiselles Jeanne Thuot et Marie M. Dugas bien enlevée, et avec beaucoup d'entrain, fut très applaudie.

Hildegarde Krippes récita avec beaucoup de sentiment une gentille poésie "Wilfrid and Annie" et sut faire vibrer la corde sensible dans bien des coeurs.

Les deux petits garçons de M. Girardin exécutèrent un duo de piano avec beaucoup de précision, et on remarqua le progrès appréciable qu'ils font sous la direction de leur soeur. Ils feront de bons musiciens s'ils continuent et nous leur conseillons de cultiver les talents dont ils sont doués. Les enfants d'école exécutèrent ensuite un choeur: "Le sommeil du Petit Jésus", de Jacques Dalcroze, un joli petit morceau qui fut très goûté de l'auditoire. Nous avons du matériel pour faire une bonne chorale, avec de la pratique soutenue, et nous espérons qu'on ne s'arrêtera pas en chemin.

Le petit Louis oy mérite une mention spéciale pour l'aise et l'aplomb avec lequel il débita son morceau "Santa Claus and the mouse" Louis deviendra un orateur de talent.

Les enfants de l'école, au nombre d'une quarantaine exécutèrent un chant à l'adresse de M. le curé, avec dialogue, qui fut en quelque sorte une biographie de ses dix années de prêtrise. On ne put s'empêcher de remarquer l'aisanee avec laquelle les enfants non-français manient notre belle langue française. Dommage que nos partisans du "One language" ne furent pas présents.

La pièce de résistance de la soirée fut une pièce en deux actes dont les rôles principaux furent remplis par Lilian Thuot, Irène et Pauline Bouvier et Yvonne Jacques. Des rôles secondaires furent remplis par Thérèse Laplante, Cécile Landry, et plusieurs autres fillettes. La leçon qui se dégage de cette pièce est une leçon de charité, de compassion nour les pauvres, et de confiance dans la prière.

Le dernier numéro du programme était un tableau vivant représentant Jésus dans la crèche, entouré d'anges, des rois mages, de la Sainte Vierge et S. Joseph. Il y manquait le boeuf et l'âne, mais c'eut été incommode de leur trouver une place sur la scène. Cécile Roy récita avec goût "The old old story" appropriée à la circonstance, tandis que le choeur chanta "Come all ye faithful" à l'accompagnement de Mlle Dugas.

Monsieur le curé prit la parole après le dernier numéro, et en termes émus remercia les bonnes religieuses ainsi que les écoliers de cette belle expression d'amour filial à l'adresse de leur pasteur.

Il exprima tout le bonheur qu'il éprouva dans l'exercice de son ministère, et aussi son ardent désir de voir des vocations religieuses germer dans son petit troupeau.

Il remercia aussi les commissaires de l'école séparée des efforts qu'ils avaient déployés pour mettre notre école sous la direction des religieuses du collège Thévenet, et fit un appel à la bonne volonté de tous pour mener à bien l'oeuvre si importante de l'éducation de notre jeune génération.

Des remerciements sont dus à tous ceux qui ont bien voulu prêter main-forte dans la préparation de l'estrade, la décoration de la scène, et la mise en ordre de l'église après la soirée, en préparation de la messe du lendemain.

La direction du travail était laissée aux soins de M. Laplante qui est toujours disposé à entreprendre n'importe quel travail pour le bien de la paroisse.

Les collégiens Jos et Pierre Van Elslande, Georges Thuot, Pierre Oeuvray et Valère Watteyne sont retournés au Collège Mathieu après avoir passé les vacances de Noël chez leurs parents.

Madame la grippe semble avoir décidé de prendre ces paquets et chercher fortune ailleurs. Il y eut beaucoup de malades depuis un mois. On peut dire comme dans la fable de Lafontaine "Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés".

—Mlle Rita Murphy du couvent de Laflèche est venue passer ses vacances à Meyronne, ainsi que Thérèse Van Elslande et Marguerite Brière du couvent de Ponteix.

—M. Sinaï Brière, père, est venu passer le jour de l'an à Meyronne chez sa fille Mme Van Elslande, et autres enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

WILLOW-BUNCH, Sask.

—Nous avons inauguré, dans la région de Willow-Bunch, durant l'automne et le commencement de l'hiver, un échange de conférences entre les différents cercles de la région. Nous faisions une expérience, et jusqu'à date, l'expérience est un réel succès.

Trois de nos conférenciers locaux, le Docteur Godin, M. Eugène Cadieux et M. Doucet avaient déjà joui d'une cordiale hospitalité dans la sympathique paroisse de Lisieux; et nous attendions avec impatience un conférencier de là-bas. Le vaillant et patriote curé de notre paroisse soeur, M. Lassier, voulut bien accepter de donner l'exemple à ses paroissiens. Toujours de l'avant dans ses oeuvres paroissiales, il ne refusa pas d'aller aussi de l'avant dans un mouvement régional. Merci à M. le curé qui a vivement intéressé son auditoire, très nombreux, en dépit d'une température des plus inclémentes. Dame rumeur veut que MM. Chrétien et Deshayes nous viennent bientôt suivre l'exemple de leur dévoué curé. Bravo, compatriotes! Nous vous attendons et nous vous souhaitons d'avance la plus cordiale bienvenue. Cet échange de conférences ne peut que produire de précieux résultats. Espérons que ce mouvement se répandra dans toutes nos régions où la chose est possible. Ce sont de magnifiques occasions d'étude agréable et pour le conférencier et pour l'auditoire, c'est une récréation pratique et fructueuse, c'est un moyen d'établir des liens plus étroits entre les différents cercles de chaque région et même de régions voisines.

M. Chrétien, le dévoué chef de notre région, et M. Deshayes, le populaire président du cercle de Lisieux accompagnèrent M. Lussier.

Ces trois messieurs arrivèrent de bonne heure, le dimanche après-midi, répondant à l'invitation de notre vice-président général de l'A.C.F.C., M. Cadieux, qui les convoquait pour une réunion de comité devant tracer les grandes lignes d'un programme d'activités provinciales. L'assemblée eut lieu chez M. le curé dont le local aussi spacieux que son coeur est large, se prête si bien à ces genres de réunion. L'assemblée fut un succès. Les cercles en recevront le rapport prochainement.

Assistaient à cette réunion:— M. les curés Kugener et Lussier, MM. Eugène Cadieux, Réal Bouliane, Docteur Godin, O. W. Chrétien, Deshayes, J. A. Mathieu, Doucet.

Le soir, à la salle St-Jean-Baptiste, M. Lussier nous donna sa conférence sur la crise finaneière, au point de vue mondial. Ce fut une causerie très intéressante et très documentée, qui complétait bien la conférence de monsieur Cadieux, donnée quelques semaines avant sur la Crise financière au point de vue canadien. M. Lussier sut soutenir l'intérêt de ses auditeurs en mettant, dans la discussion d'un sujet de par lui-même aride puisqu'il s'agit souvent de chiffres, un feu d'orateur enthousiaste et convaincu. Le conférencier a puisé ses informations dans un rapport de la Ligue des Nations et dans La Revue Economique de l'Ecole des Hautes Etudes de Montréal. La guerre a précipité le monde dans un abîme de dettes, tout le monde a acheté à crédit, on a soutenu ainsi la production du manufacturier mais lorsque la débâcle est arrivé elle a entraîné tout le monde dans un précipice jusqu'ici insondable. La gêne règne partout, l'inquiétude la plus alarmante trouble tous les esprits: Comment sortirons-nous de ce cahot? Réglons notre système de vie sur nos revenus, reprenons nos sens, assainissons-nous, adoptons notre production aux besoins mondiaux, favorisons la réglementation de production mondiale des denrées qui encombrent actuellement le marché, surtout du blé pour ce qui nous concerne et surtout rappelons-nous que le Suprême Financier est le seul qui puisse régler le marasme que nous traversons. Réfléchissons et prions et consolons-nous en admettant que le Canada souffre beaucoup moins que la plupart des autres nations.

Mlles Bouchard et Colleaux accompagnée par M. Raymond Bouliane firent les frais de la partie musicale de la veillée.

Nous eûmes aussi en décembre la distribution sollennelle des prix de français pour la paroisse. Le couvent et les écoles Sitkala et St-Alexis firent les frais du programme.

Evêques irlandais aux Etats-Unis

New-York. — Depuis 1789, il y a eu, aux Etats-Unis, environ 450 évêques catholiques. La moitié, soit 240, étaient irlandais de naissance ou d'origine. Ce renseignement est fourni par M. J. D. Hackett, archiviste de la Société historique irlandaise de New-York.

La parole est à Caline.

On parle du chiffre 13, du vendredi, du sel renversé et de diverses autres superstitions.

—Il ne faut pas rire de ces choses-là, dit gravement un auditeur. Ainsi, tenez, j'avais un vieil oncle qui, à l'âge de soixante-dix-sept ans, commit l'imprudence d'assister à un dîner où l'on se trouvait treize à table.

—Et il mourut le lendemain?

—Non, mais juste treize ans après.

Savourez cette fine qualité

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations" 602F

Regagne ses forces

M. Toni Huber de Pangman, Sask. écrit: "Après une très grave opération ma femme avait beaucoup de mal à regagner ses forces et elle se sentait si faible qu'elle ne pouvait marcher sans soutien; elle souffrait aussi continuellement de constipation. J'obtins une bouteille de Novoro du Dr Pierre de l'agent local. Quelques doses de ce médicament soulagèrent ma femme de sa constipation, ses forces revinrent graduellement et elle jouit maintenant d'une bonne santé." Ce remède fait avec des plantes est devenu fameux pour l'excellent effet qu'il produit sur le procédé de digestion et d'élimination, aidant la nature à maintenir le corps sain et robuste. Un court essai prouvera son effet tonique et son utilité générale. Le Novoro n'est pas un article ordinaire de commerce car on peut seulement l'obtenir chez les agents locaux spécialement désignés ou directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0362

CARTES PROFESSIONNELLES
:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifiee Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 328

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifiee Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Téléphones: Résidence 2589 Bureau 2824
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heuree: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avoeat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

Dr. J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON--X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 — Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.
Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;
C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

Prince-Albert

—Dimanche dernier, le pilote B. W. Broatch donna plusieurs envolées de plaisir à bon nombre de personnes désireuses de faire l'expérience d'un tour en avion et d'avoir ainsi une vue générale de Prince-Albert et des environs. Ce jour-là le pilote conduisit même un passager jusqu'au lac Montréal.

Vers la fin de la journée en descendant sur le fleuve l'avion frappa quelques blocks de glace qui pointaient au dessus du niveau. L'avion a été légèrement endommagé. Aucun accident de personnes.

Après les tombées de neige à Régina, Moose-Jaw et Qu'Appelle dès le début de la semaine, c'est le tour du nord de la Saskatchewan et de l'Alberta. Lundi dernier, un fort vent de l'est et une abondante tombée de neige ont rendu la circulation difficile dans le district de Prince-Albert.

—La Société Agraire de Prince-Albert a décidé, samedi dernier, d'envoyer M. J. P. Curror, son gérant-secrétaire, comme représentant à la conférence des Associations d'Expositions de l'Ouest Canadien qui doit se tenir à Winnipeg, du 16 au 18 janvier.

—Il y a 812 hommes travaillant au parc national au nord de Prince-Albert. Les autorités du parc font un appel au public pour des magazines et autre matière à lire en faveur de ces ouvriers. On peut laisser les paquets au bureau du parc, dans l'édifice de la poste.

M. H. R. Mathewson, agent chef des voyageurs pour le Canadien Pacifique, à Winnipeg, et M. A. B. D. Campbell, de la même compagnie et habitant Régina, étaient de passage à Prince-Albert hier.

—Le conseil municipal a tenu sa première réunion de l'année lundi dernier. Son Honneur, M. le maire Sibbald, a parlé en termes élogieux des services rendus durant huit ans par M. Charles H. Lacroix, échevin qui s'est retiré aux dernières élections. M. Lacroix, à son tour remercia M. Sibbald et les autres membres du personnel, avec lesquels il a travaillé longtemps, pour leur courtoisie et bonté à son égard.

Quelques paroles aimables furent dites aussi à l'adresse de M. Musk, le nouvel échevin. Et les poignées de mains se firent chaudes et gaies.

Chronique paroissiale

—Jeudi dernier, sur l'invitation gracieuse de M. Brooks, Son Exc. Mgr Prud'homme se rendait en avion à Beauval et à l'Isle-à-Crosse. Il était accompagné du Père Moreau, o.m.i., missionnaire de l'Isle-à-la-Crosse et de M. J. N. Jutras. Son Excellence était de retour vendredi après-midi à 3 heures, enchanté de son voyage.

DECES

Harry Lacroix, fils de G. W. Lacroix de cette poroisse, mourait lundi dernier à l'hôpital de la Ste-Famille. Il fut emporté par une pneumonie qui suivit une attaque d'influenza peu de jours après son arrivée à l'hôpital. Il était âgé de 48 ans et habitait une ferme dans le district de Round Plain. Il laisse sa femme et dix enfants. L'enterrement a eu lieu mercredi matin à 10 heures.

—Lundi matin, à la cathédrale du Sacré-Coeur, avait lieu le service de Mme Martha Jane Rosser, décédée chez-elle vendredi dernier à 5 heures du matin. Le R. P. Jan, curé, officiait et Son Excellence voulut non seulement assister à la messe, mais même donner l'absoute à la fin de la messe. L'enterrement fut retardé jusqu'à deux heures de l'après-midi afin de permettre à Ronald Rosser, fils de la défunte, d'arriver de l'Est. Des bouquets spirituels, de nombreuses messes, des fleurs et des couronnes furent offerts, en grand nombre, en marque de sympathie, par des amis de la famille.

—Lundi matin, s'éteignait après une longue maladie, M. Xavier Fraser. Il souffrait depuis longtemps d'un cancer des intestins et sut bien se préparer à une fin qu'il attendait, qu'il désirait même. Il laisse son épouse et plusieurs grands enfants. L'enterrement a eu lieu ce matin à 8 heures.

LE GOURET

Lundi dernier, l'équipe de gouret de la paroisse du Sacré-Coeur ouvrait la ligue des églises dans une joute contre celle des Anglicans à 6.30 p.m., sur la patinoire Maple Leaf. Nos joueurs nous ont fait honneur en infligeant une défaite de 3 à 1 à leurs adversaires. Les points furent faits dans la première période par Léon Painchaud, Léon Savard et Fred Gunneville. Les joueurs furent: Joe Hallum, gardien des buts, Sylva Ménard et Er. Burkowski, défense, et Léonard Iydt, Fred Gable, Fred Gunneville, Léon Painchaud, André Painchaud, Léon Savard, George Keefe et Casey Bonn, avants. Le R. P. Alexis Tétreault leur entraîneur est satisfait des résultats et du jeu de tous les membres de l'équipe. Espérons que le succès continuera à nous sourire et que nous remporterons la coupe à la fin de l'hiver pour orner notre salle paroissiale. Vive les jeunes!

—Le R. P. Tétreault, o.m.i., est de retour au presbytère après avoir passé une semaine à l'hôpital. Il est à peu près remis des effets de sa grippe

—Mardi avant-midi à 11 heures, dans le parloir de l'évêché. S. Excellence Mgr Prud'homme unissait les destinées de Mlle Juliette Carrier de cette paroisse, et de M. Robert Paul Dawson, de Meadow Lake.

De 2 à 5 heures, la mariée reçut les invités chez sa mère. Les heureux époux prirent le train de 5 heures pour leur nouveau foyer à Meadow Lake.

Nos voeux de bonheur les accompagnent.

COMMUNIQUE

Activités Provinciales

L'exposition du grain de semence qui devait avoir lieu à l'Université de la Saskatchewan du 9 au 13 janvier, a été retardée jusqu'au 23 en raison de la Semaine Agricole de l'Université qui se tiendra du 23 au 27 janvier.

x x x

Durant le mois de décembre 1932, 4,236 sans-travail ont été embauchés.

x x x

Les caraganas font d'excellents brise-vent pour les jardins et ne requièrent guère plus de soins que la culture des légumes.

La semence doit être déposée en terre tard l'automne ou de bonne heure le printemps afin de la préserver contre les attaques du vert gris.

Les fermiers se procureront gratuitement deux livres de cette semence en s'adressant à la pepinière de Indian Head, Sask On demande d'inclure dans la lettre 15c de timbres afin de couvrir les frais d'expédition postale pour la Saskatchewan et 17c pour les résidents du Manitoba où de l'Alberta. Les écoles peuvent obtenir la même quantité sur demande.

Dans chaque colis est contenue un feuillet indiquant la méthode de plantation.

x x x

Les 9, 10 et 11 février, le département de l'Agriculture donnera des cours d'apiculture à l'Ecole Technique Balfour de Régina. Les cours seront gratuits.

Pour plus amples informations, les fermiers s'adresseront à la "Bee Division Department of Agriculture, Regina.

x x x

J. G. Robertson, secrétaire du "Saskatchewan Live Stock Board", annonce que l'Association tiendra son congrès annuel à Saskatoon les 24, 25, 26 et 27 janvier, qui coincidera avec la réunion annuelle des associations suivantes:

"Saskatchewan Agricultural Societies", "Saskatchewan Dairy Convention", "Saskatchewan Branch Canadian Seed Growers' Association", "Saskatchewan Field Husbandry Association," "Saskatchewan Provincial Seed Fair" et la "Saskatchewan Poultry and Western Canada Turkey Show."

Durant le jour, les séances auront lieu à l'Université et le soir au King George Hotel.

Des billets spéciaux ont été garantis par les représentants des chemins de fer.

Vêtements Durables

Pour le Travail

Chemises de travail 'Buckskeen' Marque G.W.G. Bleu-marin, fâne, tan, gris, etc. Toutes grandeurs 1.50

Mitaines "Hanson" en laine épaisse -- Couleurs: rouge, et blanc, bleu et blanc, la paire 50c

Chemises de flanelle -- Environ 50 de grandeur 14½ à 15 seulement. Pure laine et flanelles de coton. Régulier $4.00. Prix de vente 95c

Bas gris, tout laine. Marque "Hanson"
2½ livre: paire 25c
3½ livre: paire 35c
5 livre: paire 50c

Mitaines "Pullover" Très bonne pesanteur. Peau de cheval douce Couture à trépointe. La paire 65c

Chandails, tricot "Jumbo" genre manteau. Tout laine, bonne pesanteur, bel assortiment de couleurs. Prix de vente 1.95

Ralph Miller Limited
915 Ave. Centrale, Prince-Albert

NOUVELLES

Voulez-vous un emploi sur la ferme

Saskatoon. — M. D. Stewart, surintendant du bureau provincial de placement, ne trouve pas assez d'hommes pour accepter une position sur la ferme aux conditions fixées par le gouvernement fédéral. D'après ces conditions, le fermier nourrit et loge l'employé, le gouvernement fédéral paie cinq dollars par mois au travailleur; mais ce dernier devait être pris jusqu'ici parmi les célibataires indigents. A cause de la rareté d'hommes de cette classe, M. T. Molloy, sous-ministre du travail, permet qu'à l'avenir pareille situation soit offerte à quiconque voudra l'accepter.

Le gouvernement de Saskatchewan veut porter secours aux fermiers

On annonce qu'à la prochaine session provinciale, en février, des mesures seront prises pour remettre un an d'intérêt aux 5,000 fermiers qui sont en dette avec le bureau provincial de prêts: cela représente, paraît-il, une somme de $1,000,000. Des concessions seraient aussi faites quant à l'amortissement du capital.

De plus, le premier ministre déclare que les compagnies d'hypothèques et de prêts sont prêtes à faire des rajustements individuels et à établir un système d'extension des arrérages d'intérêt et de principal.

Le blé par Vancouver depuis 4 ans

Vancouver. — En dépit des bas niveaux touchés en 1932 par le commerce international, les affaires océaniques transigées à Vancouver sont les plus considérables depuis quatre ans, grâce au blé. Le mouvement du grain par le port de cette ville l'an dernier a dépassé celui de 1931 par 1,000,000 de tonnes —34,000,000 de boisseaux — et constitue 84 pour cent de toute l'exportation faite par Vancouver.

Si tout le grain qui a quitté la ville au cours de l'année, soit une quantité de 3,141,014 tonnes, avait été expédié tout d'un coup sur des navires chargés de ce seul produit, il en aurait fallu 400.

Une bombe au palais de justice de Nelson

Nelson, C.-B. — Une bombe déposée sur un escalier a causé de grands dommages au palais de justice provincial local. On croit que c'est le premier pas vers une campagne de terreur. Quarante employés du gouvernement étaient dans le bâtiment au moment de l'explosion de la bombe. Des murs ont été endommagés, des fenêtres brisées et l'escalier détruit. La police a fait des recherches jusqu'ici infructueuses.

Cette région, centre des Doukhobors, a été le théâtre d'explosions de bombes dans le passé. Il y a huit ans, Peter Verigin, père du chef actuel des Doukhobors, fut tué dans une explosion sur un train

Verigin fils, est aujourd'hui au pénitencier de Prince-Albert, attendant la déportation.

Jour d'effervescence en Irlande

Dublin. — Trente personnes, dont une femme et un enfant, ont été blessées dans une bagarre qui a eu lieu dimanche dernier, à Dublin, autour de la campagne électorale de l'Etat-Libre.

Les foules sympathique à de Valera lançaient des cris tels que l'on ne pouvait pas entendre la voix des orateurs. A un moment elles se prirent à chanter des chansons populaires favorables à de Valera. Le général Richard Mulcahy, membre du Dail Eireann dut descendre de la plateforme sous les insultes de l'assistance.

Des pierres ont été lancées, les haut-parleurs jetés à terre. Quand les orateurs durent quitter la salle, ils furent hués par la foule, on leur jeta des pierres, des oeufs, des briques. Quelque temps après, une foule de 15,000 personnes se réunit devant les quartiers généraux de l'"Army Comrades Association" et une bagarre en règle s'engagea. Il y eut des personnes blessées et des vitres brisées.

Dans presque tous les comtés de l'Etat-Libre des meetings politiques eurent lieu samedi, en préparation des élections dont la date a été fixée par de Valera pour le 24 janvier.

De Valera lutte pour l'indépendance complète de l'Irlande. Ses opponants veulent traiter avec l'Angleterre. Les élections se tiennent en vue d'avoir l'opinion du peuple sur ce sujet.

x

L'Italie désarme

Rome. — Les estimés du budget italien pour l'exercice commençant en juillet, prévoient une réduction de $29,999,999 sur les armements sur terre, sur mer et dans les airs. Par contre, l'Italie se propose de consacrer plus d'argent à l'éducation. Aussi, le gouvernement fait-il observer que la diminution de ses dépenses militaires n'est pas une économie forcée.

L'ex-président Coolidge trouvé mort

Rentrant chez elle, au retour d'une tournée d'emplettes, Madame Calvin Coolidge trouva son mari mort. C'était le 5 janvier. Ce jour-là même M. Coolidge était allé à son bureau, mais avait dû revenir à sa résidence à cause d'une indisposition dont, sans doute, il ne prévoyait pas le subit dénouement. Il était âgé de 60 ans.

M. Calvin Coolidge est mort à Northampton, Mass. Il était le seul ex-président encore en vie. Il avait succédé à M. Warren Harding.

Le paquebot français "Atlantique" détruit par le feu

Le 4 janvier, le splendide paquebot français "L'Atlantique", faisant le service entre la France et l'Amérique du Sud a été détruit par les flammes. On ignore l'origine de l'incendie.

Le paquebot, dont la valeur est estimée à $14,000,000, était parti de Pauillace, près de Bordeaux et s'en allait en cale-sèche au Havre. Il n'avait pas de passagers, l'équipage se composait de 228 personnes, dont 18 ont perdu la vie. Les survivants ont été rescapés par le Ruhr, de la ligne Hamburg-American.

Le Collège de L'Assomption a célébré son centenaire

M. l'abbé Anastase Forget, supérieur du collège de l'Assomption, annonce que cette institution remarquable célébrera son centenaire au mois de juin de l'année courante. Par une lettre circulaire à tous les Anciens, il les invite chaleureusement à se rendre aux fêtes magnifiques qui auront lieu à cette occasion.

Si Vous SOUFFREZ de RHUMATISME

DECOUPEZ CECI
BOITE DE 75c GRATIS A TOUT RHUMATISANT

A Syracuse, dans l'Etat de New-York, on a découvert un traitement qui a donné des "résultats splendides" d'après des centaines de personnes qui l'ont suivi. Et de nombreux, on rapporte qu'un traitement de quelques jours a apporté un rapide soulagement là où tout avait échoué.

Il aide à enlever la matière de rebut empoissonnée qui obstrue l'organisme en agisant sur le foie et en stimulant l'écoulement de la bile, ce qui assure une évacuation régulière et efficace des intestins et semble neutraliser l'acide urique et les dépôts de sel calcaire qui obstruent le sang et irritent les reins et causent la raideur et l'enflure, etc., la douleur semble souvent disparaître.

Le traitment mis pour la première fois sur le marché par M. Delano est si bon que son fils a ouvert u nbureau au Canada et désire que tout Canadien qui souffre de rhumatisme ou qui a un ami affecté de rhumatisme, se procure un paquet gratis de 75 sous, afin de voir ce qu'il fera avant de débourser un seul sou. M. Delano dit: "Pour soulager le rhumatisme, peu importe sa gravité, sa dureéc et même après l'échec de tous les autres traitements, je vous enverrai gratuitement, si vous n'avez pas encore essayé le traitement, un paquet de 75 sous si vous découpez cette annonce et m'envoyez vos nom et adresse. Si vous le désirez, vous pouvez nous envoyer 10 sous en timbres pour défraver les frais de poste et de distribution."

Adressez: F. H. Delano, 1820G Edifice Mutual Life, 455, rue Craig-Ouest, Montréal, Canada. Je ne peux envoyer qu'un seul paquet à la même adresse.

GRATIS Delano's Rheumatic Conqueror

RAMSEY'S LTD.
Là où vous serez le mieux Servi
Notre Vente à 20 %
Continue
Tout article dans notre magasin sera vendu avec cet escompte
RAMSEY'S LTD.
PRINCE-ALBERT SASK.

15 Hommes Renvoyés
Etait-ce l'homme capable et instruit qui a été renvoyé, ou était-ce l'homme sans instruction qui ne sait faire qu'une chose?
Préparez-vous pour l'avenir --Soyez l'homme que l'on ne renverra pas.
COURS COMMERCIAL
Jour - nuit - cours de correspondance
Success Business College
Geo. A. JORDAN, principal
Harphill Block Téléphone2825

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask

Black Leaf 40
Pour détruire les poux sur les volailles
Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force
Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu
1 oz .... .35
1-4 lb .... .75
1-2 lb $1.25
2 lb $3.75
Bell's Limited
GRENETIERS
Tél. 2701 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Hamilton's
LIMITED
M C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

SERVICE PROMPT ET COURTOIS
Ameublement Luxueux
LUNCH DU MIDI POUR HOMMES D'AFFAIRES 35c
PALACE OF SWEETS
Téléphone 2254

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

F.W. WRIGHT
1120 Ave Centrale Tel: 2289
PRINCE-ALBERT
BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE
REPARATIONS—
DE MONTRES ET HORLOGES

EPICERIES
Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
Téléphone : 2120
ROCHE'S GROCERY
Ave Centrale Prince-Albert

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.

REDUCTIONS
Maintenant
ROSEDALE LUMP 9.50
MURRAY LUMP 9.50
Le meilleur charbon pris en Alberta.
McDIARMID Lumber Co., Ltd.
TELEPHONE 2733

W. G. Hounsell
Qualité et Service Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN
Photos seront envoyées sur demande

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC